

Chambre des Représentants

SESSION 1968-1969

14 FÉVRIER 1969

PROJET DE LOI concernant le contrat d'agence.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

J'ai l'honneur de soumettre à vos suffrages un projet de loi concernant le contrat d'agence conforme à la loi-type que les gouvernements des trois pays du Benelux se sont engagés à présenter à leurs parlements respectifs.

Le Gouvernement a estimé qu'il n'y avait pas lieu d'établir d'autre exposé des motifs, que l'exposé des motifs commun, élaboré par les négociateurs des trois pays.

Si le procédé technique de la loi-type non conventionnelle a été préféré à celui plus classique d'une convention assortie d'une loi uniforme, c'est essentiellement parce que l'un des trois pays du Benelux, à savoir les Pays-Bas, possède déjà une législation en la matière; une loi-type lui permettra une introduction plus aisée des dispositions nouvelles dans la législation nationale qui pourrait ainsi ne pas être abrogée mais seulement modifiée.

Le Ministre de la Justice,

A. VRANCKX.

ANNEXE A L'EXPOSE DES MOTIFS.

LOI-TYPE BENELUX CONCERNANT LE CONTRAT D'AGENCE ET EXPOSE DES MOTIFS COMMUN JUIN 1967.

Introduction.

L'avant-projet de loi-type Benelux concernant le contrat d'agence et de l'exposé des motifs y afférent a été élaboré en

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1968-1969

14 FEBRUARI 1969

WETSONTWERP betreffende de agentuurovereenkomst.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Ik heb de eer aan Uw goedkeuring te onderwerpen een wetsontwerp betreffende de agentuurovereenkomst dat overeenstemt met de type-wet die de regeringen van de drie Benelux-landen overeengekomen waren aan hun onderscheiden parlementen voor te leggen.

Naar het oordeel van de Regering behoeft het ontwerp geen andere dan de gemeenschappelijke toelichting, opgesteld door de onderhandelaars van de drie landen.

De techniek van de niet conventionele type-wet werd verkozen boven die van de meer klassieke overeenkomst met een eenvormige wet, vooral omdat een van de drie Benelux-landen, namelijk Nederland, terzake reeds een wetgeving heeft; het procédé van een type-wet vergemakkelijkt het invoeren van nieuwe bepalingen in de bedoelde nationale wetgeving die aldus niet zal moeten worden opgeheven doch enkel gewijzigd.

De Minister van Justitie,

BIJLAGE BIJ DE MEMORIE VAN TOELICHTING

BENELUX-MODELWET BETREFFENDE DE AGENTUUROVEREENKOMST MET GEMEENSCHAPPELIJKE TOELICHTING JUNI 1967.

Inleiding.

Het voor-ontwerp van de Benelux-modelwet betreffende de agentuurovereenkomst en de daarbij behorende toelich-

1963 par la Commission Benelux pour l'étude de l'unification du droit.

Les Ministres de la Justice y ont apporté quelques modifications, pour la plupart d'intérêt secondaire, et ont transmis le projet de loi-type non conventionnelle, et son exposé des motifs, le 10 mai 1965, pour avis au Conseil interparlementaire consultatif du Benelux.

Le Conseil interparlementaire a publié ce projet le 24 mai 1965, sous la référence 61-1. La Commission de législation pénale, civile et commerciale du Conseil a publié, le 12 septembre 1966, son rapport sur le projet; ce rapport fait l'objet du document 61-2. Lors de sa réunion du 8 octobre 1966, le Conseil interparlementaire a émis à l'unanimité un avis favorable sur le projet de loi-type, sous réserve que les modifications proposées par la Commission précitée dans son rapport, y soient apportées.

Au cours de cette même réunion, les Gouvernements ont accepté les amendements proposés, tout en réservant leur position au sujet de la proposition visant à ajouter un troisième alinéa à l'article 6 de la loi-type. Ensuite les Ministres de la Justice, au nom des trois Gouvernements, se sont également ralliés à cette proposition, dont ils ont légèrement modifié le libellé, et ils l'ont incorporé dans l'article 6 sous la forme d'un nouvel alinéa 2. Enfin, les dits Ministres ont marqué leur accord sur la mise au point du texte de la loi-type et l'adaptation de l'exposé des motifs; ces textes sont repris ci-après.

Les Gouvernements ont l'intention de soumettre la nouvelle réglementation relative au contrat d'agence à l'approbation de leurs Parlements respectifs. En Belgique et au Luxembourg, elle sera établie de la façon habituelle par l'introduction d'un projet de loi qui reprendra les dispositions de la loi-type. Aux Pays-Bas, la nouvelle réglementation sera de toute manière incorporée au projet de nouveau Code civil, bien que son insertion dans le Code civil actuel ne soit pas exclue.

I. — Loi-type concernant le contrat d'agence.

Article premier.

Le contrat d'agence est celui par lequel sans qu'elles soient liées par un contrat d'emploi, l'une des parties, le mandant, charge l'autre, l'agent de commerce, qui s'engage pour une durée déterminée ou indéterminée et contre rémunération, soit à négocier des affaires pour le mandant soit à en conclure au nom et pour compte de celui-ci.

Art. 2.

1. L'agent doit veiller aux intérêts du mandant avec la diligence requise d'un bon commerçant.

2. Il doit donner au mandant tous renseignements nécessaires et notamment l'informer sans tarder de toutes les affaires qu'il a négociées ou conclues pour le mandant.

Art. 3.

1. La convention par laquelle l'agent garantit des obligations incombant à des tiers dans une affaire qu'il a négociée ou conclue doit être rédigée par écrit.

ting zijn in 1963 opgesteld door de Benelux-Studiecommissie tot Eenmaking van het Recht.

De Ministers van Justitie hebben hierin een aantal wijzigingen, merendeels van ondergeschikt belang, aangebracht en de niet-conventionele ontwerp-modelwet met toelichting op 10 mei 1965 namens de drie Regeringen ter fine van advies voorgelegd aan de Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad.

De Interparlementaire Raad heeft dit ontwerp gepubliceerd onder nummer 61-1 d.d. 24 mei 1965. De Commissie voor de burgerlijke, de handels- en de strafwetgeving van de Raad heeft op 12 september 1966 verslag uitgebracht over het ontwerp; dit verslag is opgenomen in stuk 61-2. Ter vergadering van 8 oktober 1966 heeft de Interparlementaire Raad eenparig een gunstig advies uitgebracht over het ontwerp van modelwet, onder voorbehoud dat daarin de door genoemde Commissie in haar verslag voorgestelde wijzigingen zouden worden aangebracht.

Tijdens dezelfde vergadering hebben de Regeringen de voorgestelde wijzigingen aanvaard, waarbij zij echter het voorstel tot toevoeging van een nieuw lid 3 aan artikel 6 van de modelwet in beraad hielden. Namens de drie Regeringen hebben de Ministers van Justitie vervolgens ook dat voorstel aanvaard, zij het in een enigszins gewijzigde vorm, en wel door een nieuw lid 2 in artikel 6 in te lassen. Voorts hebben die Ministers hun goedkeuring gehecht aan een bijwerking van de modelwet en een aanpassing van de toelichting, met als resultaat de hierna opgenomen tekst.

Het ligt in de bedoeling van de Regeringen de nieuwe regeling van de agentuurovereenkomst eerlang aan de Parlementen voor te leggen. In België en in Luxemburg zal zij op de gebruikelijke wijze tot stand komen door indiening van een wetsontwerp, waarin de bepalingen van de modelwet zijn opgenomen. In Nederland zal de nieuwe regeling in ieder geval worden geïncorporeerd in het ontwerp van het nieuwe Burgerlijk Wetboek, doch inlassing in het huidige Burgerlijk Wetboek wordt niet uitgesloten geacht.

I. — Modelwet betreffende de agentuurovereenkomst.

Artikel 1.

De agentuurovereenkomst is de overeenkomst waarbij de ene partij, de principaal, aan de andere partij, de handelsagent, buiten dienstbetrekking opdraagt, en deze zich verbindt, voor een bepaalde of een onbepaalde tijd en tegen beloning hetzij ten behoeve van de principaal bij de totstandkoming van overeenkomsten bemiddeling te verlenen, hetzij deze op naam en voor rekening van de principaal te sluiten.

Art. 2.

1. De handelsagent moet de belangen van de principaal behartigen met de zorgvuldigheid van een goed koopman.

2. Hij is verplicht de principaal alle nodige inlichtingen te geven en in het bijzonder onverwijld kennis te geven van de overeenkomsten die hij voor de principaal heeft bemiddeld of gesloten.

Art. 3.

1. De handelsagent kan zich voor verplichtingen die voortvloeien uit een door hem bemiddelde of gesloten overeenkomst voortvloeiende, uitsluitend schriftelijk aansprakelijk stellen.

2. Sauf clause écrite, l'agent qui se porte ducroire ne garantit que la solvabilité du tiers.

3. Il ne peut s'engager pour un montant qui dépasse la commission convenue, à moins que son engagement se rapporte soit à une affaire déterminée, soit à des affaires qu'il conclut lui-même au nom du mandant.

4. S'il y a une disproportion manifeste entre le risque que l'agent a assumé et la commission convenue, le juge pourra réduire le montant dont l'agent est tenu, dans la mesure où ce montant dépasse la commission. Le juge tiendra compte de toutes les circonstances, notamment de la manière dont l'agent a veillé aux intérêts du mandant.

Art. 4.

1. Le mandant doit faire tout ce qui incombe dans des circonstances déterminées à un mandant diligent pour permettre à l'agent d'exercer son activité;

2. Il est tenu d'avertir l'agent sans délai, s'il prévoit que les affaires ne seront ou ne devront être conclues que dans une mesure sensiblement moindre que celle à laquelle l'agent pouvait normalement s'attendre.

Art. 5.

1. L'agent a droit à la commission convenue ou, à défaut de convention, à la commission usuelle pour les affaires conclues pendant la durée du contrat d'agence :

a. lorsque l'affaire a été conclue à l'intervention de l'agent;

b. lorsque l'affaire a été conclue avec un client que l'agent avait déjà précédemment amené pour une transaction similaire;

c. lorsqu'il a été convenu que l'agent interviendra à l'exclusion d'autres dans un secteur déterminé ou auprès d'un groupe de personnes déterminé, et que l'affaire a été conclue avec une personne établie dans ce secteur ou appartenant à ce groupe.

2. Lorsqu'il est convenu que l'agent interviendra dans un secteur déterminé ou auprès d'un groupe de personnes déterminé, il est présumé, sauf preuve contraire, jouir de l'exclusivité dans ces limites.

3. L'agent a droit à une rémunération appropriée pour l'activité préparatoire relative aux affaires qui n'ont été conclues qu'après la cessation du contrat d'agence, à moins que l'équité s'y oppose. Les dispositions de la présente loi concernant la commission sont applicables à cette rémunération.

Art. 6.

1. Le droit à la commission naît dès la conclusion de l'affaire avec le tiers.

2. Lorsque le rôle de l'agent s'est limité à la seule négociation de l'affaire, l'ordre qu'il a adressé à son mandant est présumé accepté en ce qui concerne le droit à la commission, sauf refus ou réserve formulés par le mandant

2. Tenzij schriftelijk anders is overeengekomen, is de handelsagent krachtens een beding van delcredere slechts aansprakelijk voor de gegoedheid van de derde.

3. Hij kan zich niet aansprakelijk stellen tot een bedrag hoger dan het overeengekomen commissieloon, tenzij het beding betrekking heeft op een bepaalde overeenkomst of op overeenkomsten die hij zelf in naam van de principaal sluit.

4. Indien er een kennelijke wanverhouding is tussen het risico dat de handelsagent op zich heeft genomen en het bedongen commissieloon, kan de rechter het bedrag waarvoor de handelsagent aansprakelijk is matigen, voor zover dit bedrag het commissieloon te boven gaat. De rechter houdt met alle omstandigheden rekening, in het bijzonder met de wijze waarop de handelsagent de belangen van de principaal heeft behartigd.

Art. 4.

1. De principaal moet alles doen wat een goed principaal in de gegeven omstandigheden behoort te doen om de handelsagent in staat te stellen zijn werkzaamheden te verrichten;

2. Hij is verplicht de handelsagent zonder verwijl te waarschuwen, indien hij voorziet dat in een uitgesproken geringere mate dan de handelsagent mocht verwachten overeenkomsten zullen worden afgesloten of zullen mogen worden afgesloten.

Art. 5.

1. De handelsagent heeft recht op het overeengekomen commissieloon of, bij gebreke van een beding daaromtrent, op het gebruikelijke commissieloon voor de overeenkomsten die tijdens zijn agentschap zijn tot stand gekomen :

a. indien de overeenkomst door zijn tussenkomst is tot stand gekomen;

b. indien de overeenkomst is tot stand gekomen met een klant die hij reeds vroeger voor een dergelijke overeenkomst had aangebracht;

c. indien bedongen is dat hij met uitsluiting van anderen bevoegd is in een bepaald gebied of bij een bepaalde kring van personen werkzaam te zijn en de overeenkomst is gesloten met een in dat gebied gevestigde of tot die kring behorende persoon.

2. Is overeengekomen dat de handelsagent in een bepaald gebied of bij een bepaalde kring van personen werkzaam zal zijn, dan wordt hij, behoudens tegenbewijs, geacht daartoe met uitsluiting van anderen bevoegd te zijn.

3. Voor de voorbereiding van overeenkomsten die pas na het einde van de agentuurovereenkomst tot stand komen, heeft de handelsagent recht op een passende beloning tenzij dit strijdig zou zijn met de billijkheid. Op deze beloning zijn de bepalingen van deze wet omtrent het commissieloon van toepassing.

Art. 6.

1. Het recht op het commissieloon ontstaat zodra de overeenkomst met de derde is tot stand gekomen.

2. Indien de rol van de agent zich heeft beperkt tot het verlenen van bemiddeling bij de totstandkoming van de overeenkomst, wordt de order, die hij aan zijn principaal heeft doen toekomen, voor wat betreft het recht op com-

dans un délai fixé par le contrat. A défaut de cette fixation, le délai est d'un mois à partir de la communication de l'ordre.

3. La clause qui subordonne le droit à la commission à l'exécution du contrat, ne prive l'agent de cette commission que si la non-exécution n'incombe pas au mandant.

Art. 7.

1. Le mandant est tenu de remettre à l'agent, après chaque mois, un relevé écrit des commissions proméritées pendant ce mois et d'indiquer les éléments justifiant le calcul des commissions; ce relevé doit être délivré avant l'expiration du mois suivant. Les parties peuvent prévoir, moyennant convention écrite, que le relevé sera délivré bimestriellement ou trimestriellement.

2. L'agent a le droit d'exiger du mandant la production, sans déplacement, des documents justificatifs nécessaires. Il peut se faire assister, à ses frais, par un expert agréé par le mandant ou, sinon, désigné par le président du tribunal à la demande de l'agent commercial.

3. Toutefois, les parties peuvent convenir par écrit que la production des documents justificatifs sera faite à une personne désignée dans le contrat; si cette personne ne remplit pas sa mission, il sera pourvu à son remplacement par le président du tribunal.

4. La production des documents justificatifs par le mandant se fait sous l'obligation pour l'agent et les personnes visées aux alinéas précédents, d'en garder le secret. Ces dernières ne sont cependant pas tenues au secret à l'égard de l'agent en ce qui concerne un élément prévu à l'alinéa premier.

Art. 8.

La commission est exigible le dernier jour du mois au cours duquel le relevé doit être remis à l'agent.

Art. 9.

1. L'agent a un droit à rémunération s'il est prêt à assumer les obligations qui découlent du contrat d'agence ou s'il a déjà rempli ces obligations, lorsque le mandant n'a pas usé de ses services ou n'en a usé que dans une mesure considérablement moindre que celle que l'agent pouvait normalement prévoir, à moins que le comportement du mandant résulte de circonstances qui lui sont étrangères.

2. Pour le calcul de la rémunération il est tenu compte du montant des commissions antérieures et de tous autres éléments pertinents, tels que les frais que l'agent a épargnés en n'exerçant pas son activité.

missie geacht te zijn aanvaard, tenzij de principaal de agent binnen een in de agentuurovereenkomst bepaalde termijn mededeelt, dat hij de order weigert of een voorbehoud maakt. Bij gebreke van een zodanige bepaling bedraagt de termijn een maand vanaf het moment dat hem de order is medegedeeld.

3. Het beding dat het recht op het commissieloon doet afhangen van de uitvoering van de overeenkomst, onthoudt aan de agent dit commissieloon alleen indien de nietuitvoering redelijkerwijs niet voor rekening van de principaal komt.

Art. 7.

1. De principaal is verplicht na afloop van iedere maand aan de handelsagent een schriftelijke opgave te verstrekken van het gedurende die maand verdiende commissieloon, onder vermelding van de gegevens waarop de berekening van het loon berust; deze opgave moet worden verstrekt voor het einde van de volgende maand. Partijen kunnen schriftelijk overeenkomen dat de opgave twee- of drie-maandelijks wordt verstrekt.

2. De handelsagent is bevoegd van de principaal inzage te verlangen van de nodige bewijsstukken, echter zonder afgifte te kunnen verlangen. Hij kan zich op zijn kosten doen bijstaan door een deskundige, aanvaard door de principaal of bij afwijzing benoemd door de president van de rechtbank op verzoek van de handelsagent.

3. Echter kunnen partijen schriftelijk overeenkomen dat de inzage van de bewijsstukken zal geschieden aan een in de overeenkomst aangegeven persoon; indien deze zijn taak niet vervult, zal de president van de rechtbank een plaatsvervanger aanwijzen.

4. De overlegging van de bewijsstukken door de principaal geschiedt onder verplichting tot geheimhouding door de handelsagent en in de vorige leden vermelde personen. Deze laatsten zijn echter niet verplicht tot geheimhouding tegenover de handelsagent voor zover het betreft een in het eerste lid bedoeld gegeven.

Art. 8.

Het commissieloon wordt opeisbaar op de laatste dag van de maand waarin de opgave aan de handelsagent moet worden verstrekt.

Art. 9.

1. De handelsagent heeft recht een beloning, indien hij bereid is zijn verplichtingen uit de agentuurovereenkomst na te komen of deze reeds heeft nagekomen, doch de principaal van de diensten van de handelsagent geen gebruik heeft gemaakt of in aanzienlijk geringe mate gebruik heeft gemaakt dan deze als normaal mocht verwachten, tenzij de gedraging van de principaal voortvloeit uit omstandigheden welke redelijkerwijs niet voor zijn rekening komen.

2. Bij de bepaling van deze beloning wordt rekening gehouden met het bedrag van het in de voorafgaande tijd verdiende commissieloon met alle andere ter zake dienende omstandigheden, zoals de onkosten die de handelsagent zich door het niet verrichten van werkzaamheden bespaart.

Art. 10.

Si le contrat d'agence conclu pour une période déterminée continue à être exécuté après l'expiration de son terme il est réputé renouvelé aux mêmes conditions et pour une même durée, mais pour une année au plus. Cette règle est applicable aux prorogations tacites ultérieures.

Art. 11.

1. Si le contrat d'agence est conclu pour une durée indéterminée ou pour une durée déterminée avec faculté de dénonciation anticipative, chacune des parties peut y mettre fin moyennant le préavis convenu ou, à défaut, de convention sur ce point, moyennant un préavis de trois mois.

2. Le délai de préavis ne peut être inférieur à un mois.

3. Le délai de préavis prend cours à l'expiration du mois civil pendant lequel le préavis a été donné.

Art. 12.

1. Le contrat d'agence prend fin par le décès de l'agent.

2. En cas de décès du mandant, ses héritiers et l'agent peuvent mettre fin au contrat moyennant un préavis de trois mois à donner dans les neuf mois qui suivent le décès.

Art. 13.

1. Chaque partie peut mettre fin au contrat d'agence à tout moment. Néanmoins la partie qui met fin au contrat sans en respecter la durée ou sans tenir compte du délai de préavis légal ou conventionnel et sans que l'autre partie y consente, doit des dommages-intérêts, à moins que la rupture du contrat soit justifiée par un motif grave, porté sans délai à la connaissance de l'autre partie.

2. Constituent des motifs graves, des circonstances telles qu'il ne peut être raisonnablement exigé de la partie qui met fin au contrat, de le maintenir en vigueur, même temporairement.

3. Si la rupture du contrat pour motif grave est fondée sur la faute de l'autre partie, celle-ci sera tenue à des dommages-intérêts.

4. Est nulle la clause qui permet à l'une des parties de déterminer s'il y a motif grave.

Art. 14.

1. Chaque partie peut demander en justice qu'il soit mis fin au contrat d'agence en raison :

a. de circonstances qui constituent un motif grave d'après l'article 13, alinéa 2;

b. de changement de circonstances de nature telle que l'équité exige qu'il soit mis fin au contrat immédiatement ou à bref délai.

Art. 10.

Indien een agentuurovereenkomst die voor een bepaalde tijd is aangegaan, na het verstrijken van die termijn door partijen stilzwijgend wordt voortgezet, wordt zij geacht wederom te zijn aangegaan op dezelfde voorwaarden en voor dezelfde tijd, doch ten hoogste voor een jaar. Deze bepaling is van toepassing bij elke verdere stilzwijgende voortzetting.

Art. 11.

1. Indien een agentuurovereenkomst is aangegaan voor een onbepaalde tijd of voor een bepaalde tijd met recht van tussentijdse opzegging, is ieder der partijen bevoegd haar te doen eindigen met inachtneming van de overeengekomen opzeggingstermijn of bij gebreke daarvan, met inachtneming van een termijn van drie maanden.

2. De termijn van opzegging kan niet korter zijn dan een maand.

3. Opzegging behoort plaats te vinden tegen het einde van een kalendermaand.

Art. 12.

1. De agentuurovereenkomst eindigt door het overlijden van de handelsagent.

2. In geval van overlijden van de principaal zijn zowel zijn erfgenamen als de handelsagent bevoegd, mits binnen negen maanden na het overlijden, de overeenkomst te doen eindigen met opzeggingstermijn van drie maanden.

Art. 13.

1. Ieder der partijen kan te allen tijde de agentuurovereenkomst doen eindigen. Echter is de partij die de overeenkomst beëindigt zonder eerbiediging van haar duur of zonder inachtneming van de wettelijke of overeengekomen opzeggingstermijn en zonder dat de wederpartij daarin toestemt, schadeplichtig, tenzij zij de overeenkomst doet eindigen om een dringende, aan de wederpartij onverwijld medegedeelde reden.

2. Dringende redenen zijn omstandigheden van zodanige aard dat van de partij die de overeenkomst doet eindigen, redelijkerwijs niet gevergd kan worden de overeenkomst, zelfs tijdelijk, in stand te laten.

3. Indien de beëindiging van de overeenkomst wegens een dringende reden gegrond is op omstandigheden, waarvoor de wederpartij een verwijt treft, is laatstgenoemde schadeplichtig.

4. Een beding waardoor aan een der partijen de beslissing wordt overgelaten of er een dringende reden aanwezig is, is nietig.

Art. 14.

1. Ieder der beide partijen is bevoegd de rechter te vragen de agentuurovereenkomst te ontbinden op grond van :

a. omstandigheden die een dringende reden opleveren in de zin van artikel 13, lid 2;

b. verandering in de omstandigheden welke van dien aard is, dat de billijkheid eist, dat aan de overeenkomst dadelijk of na korte tijd een einde wordt gemaakt.

2. Le juge fixe la date de la cessation du contrat.

3. Au cas où le juge prononce la résiliation en raison d'une circonstance visée à l'alinéa 1, sous a, et que cette circonstance soit constitutive d'une faute dans le chef du défendeur, celui-ci est tenu à des dommages-intérêts.

4. Au cas où le juge prononce la résiliation en vertu de la disposition de l'alinéa 1, sous b, il peut allouer une indemnité au défendeur. Il peut accorder termes et délais pour le paiement.

Art. 15.

1. La partie qui, en vertu de l'article 13 ou de l'article 14, alinéa 3, est redevable de dommages-intérêts, doit à l'autre partie une somme égale à la rémunération correspondant à la durée que le contrat d'agence aurait dû avoir en cas d'expiration régulière. Pour l'établissement de cette somme il est tenu compte des rémunérations antérieures et de tous autres éléments pertinents.

2. Le juge pourra réduire cette somme si, en raison des circonstances, elle lui paraît trop élevée.

3. La partie lésée peut, au lieu de réclamer l'indemnité prévue aux alinéas précédents, exiger le dédommagement intégral de son préjudice, à charge pour elle d'en apporter la preuve.

Art. 16.

1. Au moment où le contrat prend fin, l'agent qui par son activité a créé ou développé une clientèle et qui a ainsi procuré une plus-value notable à l'entreprise du mandant, a droit à une indemnité appropriée, à moins que l'équité s'y oppose.

2. L'indemnité ne dépasse pas le montant d'une année de rémunération calculée d'après la moyenne des cinq dernières années ou d'après celle de la durée entière du contrat si celui-ci a duré moins longtemps.

Art. 17.

1. La clause qui impose à l'agent une restriction à son activité après la fin du contrat d'agence, n'est valable que si elle est constatée par écrit.

2. Le mandat ne peut se prévaloir d'une telle clause si le contrat a pris fin :

a. parce que le mandant a, en dehors du consentement de l'agent, mis fin au contrat sans observer le délai légal ou conventionnel et sans qu'il y ait motif grave communiqué sans délai à l'agent;

b. parce que l'agent a mis fin au contrat pour un motif grave dont il est fondé à faire grief au mandant et qu'il a communiqué sans délai à celui-ci;

c. par la décision judiciaire prononcée sur base de circonstances dont l'agent est fondé à faire grief au mandant.

2. De rechter bepaalt op welke dag de overeenkomst eindigt.

3. Spreekt de rechter de ontbinding uit op grond van een omstandigheid als bedoeld in het eerste lid onder a en kan van deze omstandigheid de verweerder een verwijt worden gemaakt, dan is deze schadelijch.

4. Spreekt de rechter de ontbinding uit op grond van hetgeen is bepaald in het eerste lid onder b, dan kan hij aan de verweerder een vergoeding toekennen. Hij kan bepalen dat deze in termijnen wordt betaald.

Art. 15.

1. De partij die, krachtens artikel 13 of artikel 14, derde lid, schadelijch is, is aan de wederpartij een som verschuldigd gelijk aan de beloning over de tijd dat de agentuurovereenkomst bij regelmatige beëindiging had behoren voort te duren. Voor de vaststelling van deze som wordt rekening gehouden met het in de voorafgaande tijd verdiende loon en met alle andere ter zake dienende omstandigheden.

2. De rechter is bevoegd deze som te verminderen, indien zij hem met het oog op de omstandigheden te hoog voorkomt.

3. De benadeelde partij kan, in plaats van de schadeloosstelling in de voorgaande leden bedoeld, volledige vergoeding van haar schade vorderen, onder gehoudenheid de omvang daarvan te bewijzen.

Art. 16.

1. Bij het einde van de agentuurovereenkomst heeft de handelsagent, die door zijn werkzaamheden een klantenkring heeft geschapen of ontwikkeld en die aldus een aanmerkelijk hogere waarde heeft verschaft aan de onderneming van de principaal, recht op een passende vergoeding, tenzij dit strijdig zou zijn met de billijkheid.

2. Deze vergoeding is niet hoger dan het bedrag van de beloning van één jaar, berekend naar het gemiddelde van de laatste vijf jaren of, indien de overeenkomst korter heeft geduurd, naar het gemiddelde van de gehele duur daarvan.

Art. 17.

1. Een beding dat de handelsagent beperkt in zijn vrijheid om na het einde van de agentuurovereenkomst werkzaam te zijn, is slechts geldig indien het schriftelijk is vastgesteld.

2. Aan zodanig beding kan de principaal geen rechten ontleen, indien de overeenkomst is geëindigd :

a. doordat hij haar zonder toestemming van de handelsagent heeft beëindigd zonder inachtneming van de wettelijke of overeengekomen termijn en zonder een dringende aan de handelsagent onverwijld medegedeelde reden;

b. doordat de handelsagent de overeenkomst heeft beëindigd vanwege een dringende, onverwijld aan de principaal medegedeelde reden, waarvoor laatstgenoemde een verwijt treft;

c. door een rechterlijke uitspraak gegrond op omstandigheden ter zake waarvan de principaal een verwijt treft.

3. Le juge peut, à la demande de l'agent, annuler cette clause ou en limiter les effets, lorsque, eu égard aux intérêts légitimes du mandant, les conséquences dommageables pour l'agent sont contraintes à l'équité.

4. Si le mandant a stipulé une amende ou une indemnité déterminée pour le cas où l'agent agit en infraction à cette clause, le juge peut, à la demande de l'agent, réduire cette amende ou cette indemnité, si celle-ci lui paraît exorbitante.

Art. 18.

Toutes actions basées sur les articles 13, 14 et 16 se prescrivent par un an après le fait qui a donné naissance à l'action.

Art. 19.

Il n'est pas permis de déroger aux articles 3, 5, alinéa 3, 6, alinéa 3, 7, 11, alinéa 2, 13, 14, 15, 16, alinéa 1, 17 et 18.

II. — Exposé des motifs.

A. — Considérations générales.

Les Gouvernements des pays du Benelux désirent instaurer une réglementation commune du contrat d'agence pour les motifs suivants :

Du point de vue des législations belge et luxembourgeoise il s'agit d'assurer aux parties à un contrat dont l'importance dans la vie commerciale est évidente, un statut qui définisse leurs droits et obligations respectifs. Du côté néerlandais l'on est prêt à modifier la législation en vigueur.

On sait que dans l'état actuel des législations belge et luxembourgeoise les droits et obligations des agents commerciaux ne sont pas fixés par une loi spéciale telle qu'il en existe dans la plupart des pays d'Europe occidentale et centrale (1).

La doctrine et la jurisprudence tant belge que luxembourgeoise distinguent le voyageur de commerce — qu'une terminologie récente qualifie de « représentant de commerce » — dont le contrat de travail implique essentiellement la subordination, de l'agent commercial — qu'on appelait jusqu'à une période récente « représentant de commerce » — lequel exerce librement la profession de s'entretenir pour procurer des contrats ou des commandes à une personne avec laquelle il entretient des rapports continus.

Mais faute d'un statut juridique propre, il fallait en Belgique et au Luxembourg, pour résoudre les problèmes pratiques que posent les rapports contractuels nés de l'exercice

3. De rechter kan op verzoek van de handelsagent zulk een beding geheel of gedeeltelijk teniet doen, op grond dat, in verhouding tot het te beschermen belang van de principaal, de handelsagent door dat beding onbillijk wordt benadeeld.

4. Indien de principaal een boete of een bepaalde schadevergoeding heeft bedongen voor het geval de handelsagent handelt in strijd met het beding, kan de rechter op verzoek van de handelsagent deze boete of schadevergoeding verminderen, zo de bedongene bovenmatig is.

Art. 18.

Rechtsvorderingen gegrond op de artikelen 13, 14 en 16 verjaren door verloop van één jaar na het feit dat de vordering deed ontstaan.

Art. 19.

Van de artikelen 3, 5, lid 3, 6, lid 3, 7, 11, lid 2, 13, 14, 15, 16, lid 1, 17 en 18 kunnen partijen niet afwijken.

II. — Toelichting.

A. — Algemeen.

De Regeringen der Beneluxlanden achten een gemeenschappelijke regeling van de agentuurovereenkomst gewenst om de volgende redenen :

Wat betreft de Belgische en Luxemburgse wetgeving wensen zij aan de partijen bij een overeenkomst, waarvan het gewicht voor de handel klaarblijkelijk is, een statuut te verzekeren, dat de onderscheidene rechten en verplichtingen omschrijft. Van Nederlandse zijde is men bereid de geldende wettelijke regeling te wijzigen.

Het is bekend, dat in de huidige stand van de Belgische en Luxemburgse wetgevingen de rechten en verplichtingen van de handelsagent niet zijn neergelegd in een bijzondere wet zoals die wel bestaat in de meeste landen van het westen en het midden van Europa (1).

Zowel in België als in Luxemburg onderscheiden wetenschap en rechtspraak enerzijds de handelsreiziger — volgens een recente woordenkeuze als handelsvertegenwoordiger betiteld —, van wiens arbeidsovereenkomst de ondergeschiktheid een wezenlijk element uitmaakt, anderzijds de handelsagent — tot voor kort handelsvertegenwoordiger genoemd —, die als vrij beroep uitoefent het optreden als tussenpersoon tot het verkrijgen van overeenkomsten of aanbiedingen voor iemand met wie hij in voortdurende relatie staat.

Maar bij gebreke van een eigen wettelijke regeling moest men in België en in Luxemburg, teneinde in de praktijk de vragen te beantwoorden die rijzen wat betreft de uit

(1) Voir la loi néerlandaise du 5 novembre 1936, portant l'adjonction au livre I, Titre IV, du « Wetboek van Koophandel » d'une section 4 : articles 75a-75p; loi suisse du 4 février 1949, portant l'adjonction au code des obligations d'un chapitre IV au Titre XIII : articles 418a-418v; la loi allemande du 6 août 1953, modifiant le livre 1, sect. VII du Handelsgesetzbuch; loi autrichienne du 24 juin 1921 dénommée Handelsagentengesetz; décret français du 23 décembre 1958 relatif aux agents commerciaux.

(1) Men zie de Nederlandse wet van 5 november 1936, welke aan Titel IV van boek I van het Wetboek van Koophandel een vierde afdeling toevoegde : de artikelen 75a-75p; de Zwitserse wet van 4 februari 1949, die voor de Code des Obligations een vierde Hoofdstuk toevoegde aan de dertiende titel : de artikelen 418a-418v; de Duitse wet van 6 augustus 1953 welke afdeling VII van Boek I van het Handelsgesetzbuch wijzigde; de Oostenrijkse wet van 24 juni 1921 met de naam Handelsagentengesetz; het Franse decreet van 23 december 1958 betreffende de handelsagenten.

de cette profession, avoir recours à des solutions analogiques incertaines et imprécises (2).

Il a donc paru particulièrement opportun d'élaborer, en s'inspirant de l'expérience acquise dans les pays dont les législations ont déjà fixé le statut des agents commerciaux une réglementation que les milieux intéressés désirent d'ailleurs vivement. Ce vœu trouva son expression première dans une avant-proposition de loi établissant un statut des agents commerciaux, élaboré par la Chambre de commerce de Bruxelles le 16 janvier 1961.

La portée de celle-ci est soulignée par le fait qu'elle fut déposée sans changement à la Chambre des Représentants belge sous forme d'une proposition de loi, le 14 novembre 1961, (n° 217, session 1961-1962) par Messieurs Cudell, Verbaanderd et Drèze.

Il est à noter que MM. Cudell, Radoux, Gillet et Saint-Remy viennent de déposer à la Chambre (Doc. n° 272, Session 1965-1966) une nouvelle proposition de loi inspirée du projet Benelux.

La Commission Benelux pour l'unification du droit a élaboré ensuite un avant-projet qui tend, par une série de dispositions de caractère tantôt supplétif, tantôt impératif, à donner des solutions aux problèmes nés de l'activité des agents commerciaux, qui soient à la fois équitables et en harmonie avec l'ensemble des législations des trois pays.

Cet avant-projet a été repris par les Gouvernements, sauf certaines adaptations de détail. Les Gouvernements ont ensuite apporté quelques amendements proposés par le Conseil interparlementaire consultatif de Benelux.

La réglementation revêt le caractère d'une loi-type. Il n'est pas possible, compte tenu de la législation existante dans les trois Etats du Benelux, d'élaborer un projet qui devrait être ratifié « ne varietur ». En effet la réglementation proposée ne constituera et ne saurait constituer un ensemble qui se suffirait à lui-même, sans aucune relation avec les autres matières du droit. On peut citer, à titre d'exemple de l'incidence d'autres règles de droit, le cas de la faillite et du « délai de paiement ». Ainsi qu'il sera exposé au commentaire de l'article 12, il faut tenir compte de la législation générale sur la faillite dont les dispositions — différentes de pays à pays — déterminent l'influence de la déclaration de faillite sur les contrats synallagmatiques. Si l'on veut régler cette question en ce qui concerne le contrat d'agence il faudra que la réglementation soit, dans chaque Etat, adapté à la législation relative à la matière. Un autre exemple est fourni par l'article 14 qui introduit une faculté nouvelle : il sera possible, dans les hypothèses spéciales qui y sont prévues, de demander la réalisation du contrat d'agence.

Au point de vue de la procédure à suivre pour aboutir à cette réalisation, les Pays-Bas connaissent une procédure s'apparentant à la juridiction gracieuse, qui n'est connue en cette matière ni en droit belge ni en droit luxembourgeois. La loi-modèle devra donc, sur plus d'un point, être adaptée à la législation de chacun des trois Etats.

En ce qui concerne la matière qui est traitée dans la loi-modèle, on observera que celle-ci règle uniquement les relations internes entre les parties contractantes, à l'exclusion des relations externes, qui concernent les effets du contrat d'agence à l'égard des tiers.

(2) Cf. Frédéricq, Dr. commercial t. I/362; étude Coolens, Jur. comm. Brux. 1955, p. 257; étude Limpens, Rev. trim. dr. comm. 1952, p. 221; app. Gand 4.6.1927, Jur. comm. Fl. 1927, p. 184; comm. Gand 26.6.1952, Rechtsk. Wkbl. 1953-54, 77; comm. Bruxelles 27.3.1953 et app. Bruxelles 23.6.1953 Jur. comm. Brux. 1955, 271 et 280.

de uitlefening van dit beroep voortvloeiende rechtsbetrekkingen, zijn toevlucht nemen tot oplossingen bij wijze van analogie, twijfelachtig van aard en niet scherp omschreven (2).

Het kwam daarom bijzonder gewenst voor om, gebruik makende van de ervaring opgedaan in de landen, die in hun wetgeving reeds een statuut van de handelsagent hebben opgenomen, een regeling uit te werken, die bovendien in de kringen der belanghebbenden vurig wordt gewenst. Dit laatste kwam allereerst tot uiting in en onder datum van 16 januari 1961 door de Kamer van Koophandel te Brussel opgesteld voorontwerp van wet tot instelling van een statuut voor de handelsagenten.

De betekenis van voormeld ontwerp werd onderstreept doordien het op 14 november 1961 ongewijzigd als wetsvoorstel bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers werd ingediend onder n° 217 (1961-1962) door de heren Cudell, Verbaanderd en Drèze.

Opgemerkt wordt, dat de heren Cudell, Radoux, Gillet en Saint-Remy onlangs bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers een nieuw wetsvoorstel hebben ingediend (Doc. n° 272, Zitting 1965-1966), dat geïnspireerd is door het Benelux-ontwerp.

De Benelux Studiecommissie tot eenmaking van het recht heeft vervolgens een voorontwerp gereed gemaakt, dat door een aantal bepalingen, nu eens van aanvullend dan weer van dwingend recht, voor de vragen welke de werkzaamheid van de handelsagenten doen rijzen, oplossingen beoogt, die een billijke regeling geven en in harmonie zijn met het geheel van de wetgeving in de drie landen.

Dit voorontwerp is, afgezien van enkele details, door de Regeringen overgenomen. De Regeringen hebben vervolgens enige wijzigingen aangebracht op voorstel van de Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad.

De regeling draagt het karakter van een modelwet. Het is niet mogelijk, gezien de bestaande wetten van de drie Beneluxlanden, een ontwerp te maken, dat zou moeten worden aanvaard « ne varietur ». Immers de voorgestelde regeling maakt niet uit en zou ook niet kunnen uitmaken een op zich zelf staand geheel zonder enig verband met de overige materie van het recht. Als voorbeeld van de samenhang met andere rechtsregels kan dienen het geval van faillissement en surséance van betaling. Zoals in de toelichting tot artikel 12 zal worden vermeld, vindt men de regels — van land tot land verschillend — betreffende de invloed van faillissement op wederkerige overeenkomsten bij de algemene regeling van het faillissement. Wil men dit punt voor de agentuurovereenkomst in het bijzonder regelen, dan zal dit moeten geschieden in ieder land onder aanpassing aan de op dit stuk bestaande wetgeving. Een ander voorbeeld vormt artikel 14 dat een nieuwe mogelijkheid brengt van ontbinding door de rechter van de agentuurovereenkomst in de daar genoemde gevallen.

Wat betreft de te volgen procedure om tot die ontbinding te geraken, kent men in Nederland een rechtsgang van het type der requestprocedures, welke in het Belgisch en Luxemburgs recht op dit stuk onbekend is. De modelwet zal dus op meer dan een punt aangepast moeten worden aan de wetgeving van ieder der drie landen.

Wat de in de modelwet behandelde stof aangaat zal men bemerken dat alleen de interne betrekkingen tussen de contracterende partijen worden geregeld, met uitsluiting dus van de externe betrekkingen, die de werking van de agentuurovereenkomst ten opzicht van derden betreffen.

(2) Verg. Frédéricq, Dr. Commercial t. I/362; étude Coolens, Jur. comm. Brux. 1955, p. 257; étude Limpens, Rev. trim. dr. comm. 1952, p. 221; Ber. Gent 4.6.1927, Jur. comm. Fl. 1927, blz. 184; verdeler Gent 26.6.1952, Rechtsk. Wkbl. 1953-54, 77; Comm. Brux. 27.3.1953 et app. Bruxelles 23.6.1953, Jur. Comm. Brux. 1955, 271 en 280.

La loi-modèle a réglé également certaines questions de terminologie :

1) Il est fait usage du terme « commission » (texte français) et « commissieloon » (texte néerlandais). On se sert aux Pays-Bas le plus souvent du terme « provisie », mais également de « commissie » ou « commissieloon ». La loi néerlandaise emploie le terme « loon ». En Belgique c'est le terme « commissieloon » qui est le plus courant. Le professeur Van Dievoet, consulté au sujet de cette divergence de terminologie recommande le maintien du terme « commissieloon » conformément aux directives du « sociaal-rechtelijk woordenboek ». Aussi la loi-modèle a-t-elle employé le terme « commissieloon ».

2) Comment appeler le co-contractant de l'agent commercial ? La question se pose aussi bien en ce qui concerne le texte français que le texte néerlandais. Bien que le contrat d'agence ne soit pas un contrat de mandat et qu'il ne soit fait appel aux principes du mandat que dans certains cas particuliers (3), le terme « mandant », faute d'un terme plus précis, a été choisi à l'instar des lois française et suisse.

Aux Pays-Bas, il est fait usage du terme « principaal ». De l'avis du Professeur Van Dievoet ce terme est admissible bien qu'il ne soit pas réservé au seul contrat d'agence, mais il présente l'inconvénient de ne pas être usuel en Belgique. Les Gouvernements, ayant pris connaissance de cet avis, préfèrent néanmoins le maintien du mot « principaal », qui figure dans la loi néerlandaise et qui présente l'avantage de ne pas créer de confusion. Ce terme est emprunté à la langue anglaise dans laquelle le co-contractant de l'agent est appelé « principal ».

Il a été jugé inopportun d'étendre les dispositions de la loi-modèle aux contrats de commission à durée déterminée ou indéterminée et de concession de vente exclusive ou non exclusive. D'une part les contrats ainsi visés sont d'une nature à ce point différente de celle du contrat d'agence que certaines dispositions ne pourraient, matériellement, trouver application, tandis que pour d'autres, cette application, quoique matériellement possible, ne serait pas justifiée. D'autre part, en ce qui concerne plus particulièrement le contrat de concession de vente exclusive, le législateur belge vient d'introduire une réglementation sur laquelle il lui sera difficile de revenir à brève échéance.

B. — Commentaire des articles.

Article premier.

Le texte définit non pas l'agent commercial, ainsi que le fait l'article 75a du Code de Commerce néerlandais, mais bien le contrat d'agence commerciale. Il a été estimé préférable de définir le contrat plutôt que l'un des co-contractants; d'une part, parce que cela procède d'une meilleure technique législative, ensuite et surtout, parce que cette définition écarte certaines difficultés qui ont été soulevées. La loi s'appliquerait-elle — telle quelle — à l'agent commercial qui serait une personne morale ? S'appliquerait-elle à celui qui exerce la profession d'agent commercial à titre accessoire ? Du texte adopté résulte, d'une part qu'aucune différence ne serait faite entre personnes physiques et personnes morales; d'autre part, que la loi serait applicable

(3) Voir à cet égard les développements ci-après sub. art. 12.

In de modelwet is ook aandacht besteed aan problemen van terminologie :

1) De modelwet bezigt de uitdrukking « commission » (Franse tekst) en « commissieloon » (Nederlandse tekst). In Nederland gebruikt men meestal het woord « provisie », maar ook wel « commissie » of « commissieloon ». De Nederlandse wet heeft het woord « loon ». In België is het de uitdrukking « commissieloon », welke het meest gebruikelijk is. Professor Van Dievoet, die geraadpleegd werd omtrent dit uiteenlopen van de terminologie, beveelt aan vast te houden aan het woord « commissieloon » dat overeenstemt met de richtlijnen van het « sociaal-rechtelijk woordenboek ». Om die reden is in de modelwet de uitdrukking « commissieloon » gebezigd.

2) Hoe de wederpartij van de handelsagent te noemen ? Het is een vraag, die evenzeer bij de Franse als bij de Nederlandse tekst speelt. Ofschoon de agentuurovereenkomst geen overeenkomst van lastgeving is en op de beginselen van de lastgeving slechts een beroep zal worden gedaan in bepaalde bijzondere gevallen (3), wordt, bij gebreke van een nauwkeurige term, het woord « mandant » gekozen, zoals in de Franse en Zwitserse wet is geschied.

In Nederland bezigt men de term « principaal ». Naar het oordeel van professor Van Dievoet is deze uitdrukking aanvaardbaar, ofschoon het gebruik er van niet beperkt is tot alleen het agentuurcontract, doch zij heeft het bezwaar in België niet gebruikelijk te zijn. Gezien dit advies verkiezen de Regeringen niettemin het woord « principaal » aan te houden, dat in de Nederlandse wet staat en het voordeel biedt geen verwarring te wekken. Het woord is ontleend aan het engels, waarin de wederpartij van de agent « principal » wordt genoemd.

Het wordt niet wenselijk geacht de bepalingen van de modelwet van toepassing te doen zijn op de commissieovereenkomsten voor bepaalde of onbepaalde duur aangegaan alsmede op de overeenkomsten van al dan niet exclusieve verkoopconcessies. Eensdeels zijn de aldus bedoelde overeenkomsten zo verschillend van de agentuurovereenkomst, dat sommige bepalingen feitelijk niet kunnen toegepast worden, terwijl de toepassing van andere bepalingen, hoewel in feite mogelijk, niet zou verantwoord zijn. Anderdeels heeft de Belgische wetgever, meer inzonderheid wat betreft de concessieovereenkomst van exclusieve verkoop, onlangs een regeling ingevoerd waarop hij niet zo spoedig zal kunnen terugkomen.

B. — Afzonderlijke artikelen.

Artikel 1.

De tekst geeft niet, zoals het Nederlandse Wetboek van Koophandel in artikel 75a doet, een definitie van de handelsagent, doch van de agentuurovereenkomst. Het werd beter geacht de overeenkomst te omschrijven dan één van de beide partijen; vooreerst omdat dit uit een oogpunt van wetgevingstechniek verkieselijk is, vervolgens en vooral, omdat een dergelijke definitie een oplossing geeft voor enige vragen, die gerezen zijn. Zal de wet zonder meer toepasselijk zijn als de handelsagent een rechtspersoon is, zal zij van toepassing zijn op degene voor wie het optreden als handelsagent een nevenberoep vormt ? Uit de aanvaarde tekst volgt enerzijds, dat geen verschil gemaakt wordt tussen natuurlijke personen en rechtspersonen, anderzijds

(3) Zie terzake de beschouwingen hierna bij artikel 12.

aussi bien à celui qui exerce la profession d'agent commercial à titre accessoire qu'à celui qui l'exerce à titre principal.

Pour qu'il y ait contrat d'agence, et partant application de la loi, il faut que soient réunies les conditions suivantes : l'agent exerce librement sa profession sans être soumis — comme le voyageur de commerce — à un lien de subordination; il ne se porte pas acheteur ou vendeur en nom propre, mais procure, contre rémunération, des contrats ou des commandes au mandant; enfin, il est essentiel que dans l'esprit des co-contractants, le contrat vise des relations d'un caractère durable, qu'il soit à durée déterminée ou indéterminée.

Art. 2.

Cette disposition jusqu'à présent inconnue de la loi néerlandaise, est inspirée de l'article 86 de la loi allemande en la matière, ainsi que de l'article 418c du Code suisse des obligations.

Elle vise deux ordres d'idées : d'une part, fixer un critère pour la détermination des devoirs de l'agent à l'égard des intérêts du mandant; d'autre part, déterminer deux obligations concrètes : documenter le mandant; l'informer rapidement des affaires qu'il a conclues, s'il a le pouvoir de conclure au nom du mandant, ou des affaires qu'il a négociées et qui donnent au mandant l'occasion de contracter.

L'alinéa 1 est emprunté à l'article 418c de la loi suisse. Le mot « diligence » qui y est employé, n'implique pas dans le chef de l'agent la perspicacité et la compétence particulière que l'on considère généralement comme caractérisant le bon commerçant. On n'exigera de lui, lorsqu'il s'occupe des affaires du mandant, que l'activité et la ponctualité d'un bon commerçant. L'article 86, par. III, de la loi allemande exprime cette idée par les mots « handelt als ordentlicher Kaufmann ».

Art. 3.

La législation néerlandaise actuellement en vigueur — article 75e — limite l'effet de la convention de ducroire à la rémunération afférente au contrat dont l'agent a garanti la bonne fin.

La loi belge du 7 août 1963 a limité également le ducroire au montant de la commission (art. 21). Il n'y a donc pas d'inconvénient du côté belge à aligner à cet égard le statut de l'agent libre sur celui du représentant de commerce.

La clause du ducroire est soumise aux dispositions suivantes :

- a. elle n'est valable que si elle est convenue par écrit;
- b. elle ne vise que la solvabilité du tiers qui conclut un contrat avec le mandant, à moins que le contraire n'ait été expressément convenu;
- c. l'agent ne peut s'engager pour plus de la commission convenue, sauf s'il s'agit d'une affaire déterminée ou, en général, pour les affaires que l'agent conclut lui-même au nom du mandant;

dat de wet toepasselijk zal zijn zowel op degene, voor wie het optreden als handelsagent een nevenberoep is, als op hem voor wie het zijn hoofdberoep uitmaakt.

Wil er sprake zijn van een agentuurovereenkomst — en bijgevolg van toepasselijkheid van de wet —, dan moet aan de volgende voorwaarden zijn voldaan : de agent moet zijn beroep in onafhankelijkheid uitoefenen, zonder — gelijk de handelsreiziger — in een verhouding van ondergeschiktheid te staan; hij koopt of verkoopt niet op eigen naam, maar sluit tegen beloning overeenkomsten voor de principaal of bezorgt hem orders; tenslotte is vereist, dat naar de opzet van de partijen de overeenkomst betrekkingen van duurzame aard beoogt, mogelijk voor bepaalde tijd, mogelijk voor onbepaalde tijd.

Art. 2.

Deze bepaling, die in de tegenwoordige Nederlandse wet niet voorkomt, is ingegeven door artikel 86 van de betreffende Duitse wet, zomede door artikel 418c van het Zwitserse Wetboek op het verbintenissenrecht.

De opzet is tweeledig : aan de ene kant een maatstaaf te geven ter omschrijving van de plichten van de agent in verband met de belangen van de principaal; aan de andere kant twee bepaalde verplichtingen te regelen : de principaal op de hoogte te houden; hem met spoed kennis te geven van de gesloten overeenkomsten, indien de agent tot het sluiten daarvan in naam van de principaal bevoegd is, of van de zaken, welke hij heeft voorbereid en die de principaal gelegenheid bieden een overeenkomst af te sluiten.

Het eerste lid is ontleend aan artikel 418c van de Zwitserse wet. Het daarin ten opzichte van de agent gebruikte woord « zorgvuldigheid » omvat niet het inzicht en de begaafdheid die men gemeenlijk rekent tot de eigenschappen van een goed koopman. Men zal van de agent de behartiging van de zaken van de principaal niet meer mogen verlangen dan de ijver en de nauwgezetheid van een goed koopman. Artikel 86, par. III, van de Duitse wet drukt deze gedachte uit door de woorden « handelt als ordentlicher Kaufmann ».

Art. 3.

De thans van kracht zijnde Nederlandse wetgeving — artikel 75e — beperkt de werking van een delcrederebeding tot het beloop van het loon, dat geldt voor de overeenkomst waarvan de agent de goede afloop garandeert.

In België, mag, krachtens de wet van 7 augustus 1963 (art. 21), het delcredere evenmin het bedrag van het commissieloon overschrijden. Van Belgische zijde bestaat er derhalve geen bezwaar tegen het statuut van de vrije handelsagent in deze gelijk te stellen met dat van de handelsverteenwoordiger.

Het beding van delcredere is onderworpen aan de navolgende bepalingen :

- a. het beding is slechts geldig, indien het schriftelijk overeengekomen wordt;
- b. het heeft alleen betrekking op de gegoedheid van de derde die een overeenkomst sluit met de principaal, tenzij uitdrukkelijk anders is bedongen;
- c. de agent kan zich niet voor meer aansprakelijk stellen dan voor het overeengekomen commissieloon, behalve wanneer het beding betrekking heeft op een bepaalde overeenkomst of, in het algemeen, op overeenkomsten die hijzelf in naam van de principaal afsluit;

d. en cas de disproportion manifeste entre le risque que l'agent a assumé et la commission convenue, le juge peut réduire le montant dont l'agent est tenu.

Il y a lieu de faire observer ce qui suit, concernant ces divers points :

a. une disposition semblable apparaît dans l'article 86b de la loi allemande et dans l'article 418c de la loi suisse;

b. cette disposition fait ressortir que l'agent ne répond que de la solvabilité du tiers et non d'autres obligations de celui-ci, telle par exemple celle de livrer des marchandises, à moins que le contraire n'ait été expressément convenu;

c. il résulte de cette disposition que lorsqu'une clause de du croire est prévue sans autre précision, la responsabilité de l'agent est engagée pour le montant de la commission convenue; une responsabilité plus étendue ne peut être convenue que, soit pour une affaire déterminée — ce qui n'exclut pas que la cause puisse être prévue dans un écrit unique pour plusieurs affaires déterminées — soit en général pour toutes les affaires que l'agent conclut lui-même pour compte du mandant; ces deux possibilités se retrouvent également dans l'article 86b précité de la loi allemande;

d. dans l'exercice du pouvoir de modération, le juge devra tenir compte de toutes les circonstances, notamment de la manière dont l'agent a défendu les intérêts du mandant.

Art. 4.

Le premier alinéa de l'article 4 contient une règle de portée générale concernant les obligations du mandant; elle est empruntée à l'article 418f, alinéa 1 de la loi suisse. Il a été considéré qu'il était superflu de décrire, comme le fait la loi allemande dans l'article 86 a, les documents qui sont à remettre à l'agent.

L'alinéa 2 correspond également au deuxième alinéa de l'article 418f de la loi suisse; on trouve une disposition analogue à la fin de l'article 86a de la loi allemande.

Ce texte est rédigé de manière à être applicable tant au cas où l'agent négocie tandis que le mandant conclut, qu'à celui où l'agent a le pouvoir de conclure lui-même.

L'avertissement doit être donné par le mandant aussi bien lorsqu'il désire réduire le volume des affaires à raison de causes externes qu'à raison de causes de gestion interne.

Les conséquences que peuvent entraîner dans les rapports contractuels entre mandant et agent semblables diminutions des affaires, sont réglées aux articles 9, 13 et 14.

Art. 5.

La rédaction de l'alinéa 1, litt. a, indique que le droit à la commission implique une intervention effective de l'agent. Le seul fait de faire connaître les noms de clients éventuels ne justifiera pas le droit à la commission.

Les dispositions de l'alinéa 1, litt. b et c, concordent avec la législation néerlandaise — article 75c, — allemande — article 87 — et suisse — article 418g.

Une disposition semblable à l'alinéa 2 se trouve dans l'article 75c, alinéa 3, de la loi néerlandaise. On trouve une disposition analogue dans l'article 418f, alinéa 3, de la loi suisse, avec cette différence cependant que d'après cette dernière loi, lorsqu'il est dérogé aux principes d'exclusivité en faveur des agents dans les cas ici réglés, la dérogation doit être constatée par écrit.

d. ingeval van kennelijke wanverhouding tussen het door de agenten gelopen risico en het overeengekomen commissieloon kan de rechter het bedrag waarvoor de handelsagent aansprakelijk is, matigen.

Het kan nuttig zijn bij deze punten het volgende aan te tekenen :

a. een overeenkomstig voorschrift is te vinden in artikel 86b van de Duitse wet en in artikel 418c van de Zwitserse wet;

b. deze bepaling doet uitkomen, dat de agent instaat voor de goedheid van de derde en niet voor zijn andere verplichtingen, zoals die tot levering van waren, tenzij het tegendeel uitdrukkelijk is overeengekomen;

c. uit dit voorschrift volgt, dat, indien een beding van delcredere zonder verdere omschrijving is gemaakt, de agent aansprakelijk is tot het overeengekomen commissieloon; een verder gaande aansprakelijkheid kan slechts overeengekomen worden voor een bepaalde zaak — hetgeen niet uitsluit, dat bij één geschrift het beding gemaakt kan worden voor meer dan één bepaald omschreven zaak — of wel in het algemeen voor alle zaken welke de agent zelf afsluit voor de principaal; deze twee mogelijkheden vindt men eveneens terug in het voormelde artikel 86b van de Duitse wet;

d. bij het gebruik maken van zijn matigingsbevoegdheid zal de rechter rekening moeten houden met alle omstandigheden, in het bijzonder ook met de wijze waarop de agent de belangen van de principaal heeft behartigd.

Art. 4.

Het eerste lid van artikel 4 bevat een regel van algemene aard met betrekking tot de verbintenissen van de principaal: deze is ontleend aan artikel 418f, lid 1, van de Zwitserse wet. Het werd overbodig geacht om, gelijk de Duitse wet doet in artikel 86a, de bescheiden te omschrijven waarvan de agent moet worden voorzien.

Het tweede lid komt eveneens overeen met het tweede lid van artikel 418f van de Zwitserse wet; een analoge bepaling treft men aan in het slot van artikel 86a van de Duitse wet.

De tekst is aldus geredigeerd, dat hij van toepassing is zowel op het geval dat de agent onderhandelt, terwijl het de principaal is die de overeenkomsten sluit, als op het geval dat de agent zelf bevoegd is tot afsluiting.

De waarschuwing moet geschieden, evenzeer indien de reden waarom de principaal de omvang van de zaken wenst te verminderen in van buiten komende oorzaken als wanneer die in oorzaken van intern beleid is te zoeken.

De gevolgen die een dergelijke vermindering van zaken kan hebben voor de contractuele betrekkingen tussen principaal en agent, zijn geregeld in de artikelen 9, 13 en 14.

Art. 5.

De redactie van lid 1 onder a, doet uitkomen, dat, wil er recht op commissieloon zijn, een daadwerkelijke tussenkomst van de agent nodig is. Het enkel opgeven van de namen van eventuele klanten geeft geen aanspraak op commissieloon.

De bepalingen van lid 1 onder b en c stemmen overeen met de Nederlandse wetgeving — artikel 75c — de Duitse — artikel 87 — en de Zwitserse — artikel 418g.

Een met de voor lid 2 overeenkomende bepaling treft men aan in artikel 75 c, lid 3, van de Nederlandse wet. Men vindt een analoge bepaling in artikel 418f, lid 3, van de Zwitserse wet, echter met dit verschil dat volgens deze laatste wet, wanneer er afgeweken wordt van het in de hier geregelde gevallen ten gunste van de agenten vooropgestelde beginsel van uitsluitende bevoegdheid, deze afwijking schriftelijk moet worden vastgelegd.

L'alinéa 3 est inspiré de l'article 75c de la loi néerlandaise, qui prévoit que l'agent commercial a droit à une rémunération équitable pour la préparation de conventions qui ne seront conclues qu'après l'expiration du contrat d'agence. On appréciera d'après les circonstances quelle rémunération peut être dans un cas concret, considérée comme équitable. On peut admettre que la rémunération correspondra à la commission normale, lorsque par exemple le mandant a différé la conclusion d'un accord préparé par l'agent jusqu'à un moment où le contrat d'agence a pris fin.

La phrase finale de l'alinéa 3 a été ajoutée pour écarter tout doute quant à l'application à cette rémunération des dispositions relatives à la commission conventionnelle, telle la disposition de l'article 7 concernant le droit de regard à reconnaître par le mandant à l'agent au sujet du déroulement des affaires.

Art. 6.

L'alinéa 1 détermine le principe de base qui sera appliqué habituellement, sauf convention contraire.

La disposition de l'alinéa 2 est insérée à la demande du Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux. Tout comme l'article 4, alinéa 2, de la loi belge du 30 juillet 1963, elle vise à assurer une commission à l'agent dont le rôle s'est limité à négocier l'affaire, au cas où le mandant ne communique pas dans un délai déterminé s'il accepte l'ordre. Par dérogation à la disposition précitée de la loi belge, il n'est pas stipulé que le refus ou la réserve doivent être communiqués par écrit. De plus, la disposition n'est pas d'ordre public, de sorte que les parties peuvent y déroger. Si le contrat est muet au sujet du délai dans lequel le mandant doit se manifester, ce délai est fixé à un mois à partir de la communication de l'ordre, c'est-à-dire à partir du moment où le mandant a reçu ou aurait dû recevoir communication de l'ordre.

Si les parties conviennent que la commission sera due après l'exécution du contrat et qu'ainsi l'agent perd son droit à la commission si le contrat n'est pas exécuté, elles auront généralement en vue des cas de non-exécution dont la cause n'incombe pas au mandant.

On retiendra à titre d'exemples : la non-exécution de la convention par la seule faute du tiers, la force majeure mettant le mandant dans l'impossibilité d'exécution, l'insolvabilité du tiers apparue après coup. On peut faire valoir aussi qu'il n'est en principe pas raisonnable que l'agent soit privé des fruits de son travail, lorsque la cause de la non-exécution n'est pas étrangère au mandant. Tel sera le cas non seulement lorsqu'on pourra reprocher au mandant une faute déterminée, mais aussi lorsque, par exemple à raison de l'augmentation du prix des matières premières ou de la pénurie de main-d'œuvre sur le marché du travail, le mandant a été amené soit à ne pas exécuter un contrat conclu, soit à le résilier après coup.

C'est pourquoi le troisième alinéa a été prévu.

Une disposition analogue se retrouve dans l'article 75b, alinéa 2, de la loi néerlandaise, qui reconnaît le droit à rémunération en cas de non-exécution « si celle-ci peut raisonnablement être imputée au maître » et dans l'article 418h, alinéa 1, de la loi suisse, qui dispose que « l'agent perd son droit à la provision dans la mesure où l'exécution d'une affaire conclue est empêchée par une cause non imputable au mandant ».

Het derde lid is ingegeven door artikel 75c van de Nederlandse wet dat inhoudt, dat de handelsagent recht heeft op een billijke beloning voor de voorbereiding van overeenkomsten, welke eerst zijn gesloten na het einde van de agentuurovereenkomst. Het zal afhangen van de omstandigheden, welke beloning in een bepaald geval billijk is te achten. Het is denkbaar dat de beloning even groot mag zijn als het normale commissieloon, bijvoorbeeld als de principaal het afsluiten van de overeenkomst, welke de agent heeft voorbereid, heeft uitgesteld tot na het aflopen van de agentuurovereenkomst.

De slotzin van lid 3 is toegevoegd om iedere twijfel af te snijden dat met betrekking tot deze beloning toepasselijk zijn de regels betreffende het overeengekomen commissieloon, zoals de bepaling van artikel 7 aangaande het door de principaal te eerbiedigen recht van de agent op inzage wat betreft het verloop van zaken.

Art. 6.

Het eerste lid bevat het grondbeginsel, dat als regel toepasselijk is, tenzij anders is overeengekomen.

De bepaling van lid 2 is opgenomen op voorstel van de Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad. Evenals artikel 4, lid 2, van de Belgische wet van 30 juli 1963 beoogt het een agent, die slechts zijn bemiddeling verleent, commissieloon te verzekeren voor het geval de principaal niet binnen een bepaalde tijd laat weten of hij een order accepteert. In afwijking van de genoemde bepaling van de Belgische wet is niet voorgeschreven, dat weigering en voorbehoud schriftelijk moeten worden medegedeeld. Bovendien is het voorschrift niet van dwingende aard, zodat partijen er van kunnen afwijken. Voor het geval de overeenkomst de termijn waarbinnen de principaal zich moet uiten niet regelt, is die termijn bepaald op één maand vanaf het moment dat hem de order is medegedeeld, d.w.z. vanaf het moment dat de principaal de mededeling betreffende de order heeft ontvangen of had behoren te ontvangen.

Indien partijen het beding maken, dat het commissieloon verschuldigd is na de uitvoering van de overeenkomst en derhalve de agent zijn aanspraak op commissieloon verliest, als de zaak niet uitgevoerd wordt, zullen zij gemeenlijk het oog hebben op gevallen van niet-uitvoering waarvan de oorzaak redelijkerwijs niet voor rekening van de principaal komt.

Bij voorbeeld denke men aan : de niet-uitvoering van de overeenkomst enkel te wijten aan de derde, overmacht welke het de principaal onmogelijk maakt haar uit te voeren, een naderhand gebleken insolvabiliteit van de derde. Bovendien kan men zeggen, dat het in beginsel niet redelijk is dat de agent de vruchten van zijn arbeid onthouden worden, wanneer de oorzaak van de niet-uitvoering aan de principaal niet vreemd is. Dit is niet alleen het geval, indien aan de principaal een bepaalde fout kan worden verweten, maar ook indien de principaal bijvoorbeeld vanwege een prijsstijging van grondstoffen of van een schaarste van werkrachten op de arbeidsmarkt, er toe gekomen is, hetzij een afgesloten overeenkomst niet uit te voeren, hetzij haar naderhand ongedaan te maken.

Om deze reden is het derde lid toegevoegd.

Een analoge bepaling vindt men terug in artikel 75b, lid 2 van de Nederlandse wet, dat recht op loon toekent in geval van niet-uitvoering « indien deze redelijkerwijs aan de principaal kan worden toegerekend », en in artikel 418h, lid 1 van de Zwitserse wet, dat bepaalt dat « l'agent perd son droit à la provision dans la mesure où l'exécution d'une affaire conclue est empêchée par une cause non imputable au mandant ».

Il a été jugé préférable d'employer les mots « n'incombe pas au mandant » plutôt que l'expression « non imputable au mandant », parce que le mot « imputable » pourrait donner l'impression dans la terminologie juridique française qu'une faute du mandant est exigée alors qu'il a été dit plus haut que le mandant sera redevable de la commission quand la cause de la non-exécution ressortissait à son risque professionnel normal.

Art. 7.

L'alinéa 1 de l'article 7 dispose en faveur de l'agent que le mandant est obligé de lui remettre après chaque mois un relevé écrit des commissions proméritées pendant ce mois. La seconde phrase de l'alinéa permet cependant de convenir par écrit que le relevé sera remis bi- ou trimestriellement. On trouve une disposition semblable dans l'article 87c de la loi allemande.

L'obligation telle qu'elle a été formulée implique que l'agent devra être mis en possession du relevé se rapportant à un mois déterminé au plus tard 31 jours après l'expiration de ce mois.

L'alinéa 2 consacre le droit pour l'agent de recevoir communication des documents nécessaires pour apprécier l'exactitude des relevés de commissions qui lui sont remis par le mandant.

Ce droit, reconnu à l'agent par la législation néerlandaise (art. 75f et 1638e), belge (art. 11 de la loi du 30 juillet 1963), allemande (art. 87c, II et III) suisse (art. 415k), autrichienne (loi du 24 juin 1921, art. 15), constitue une innovation en droit luxembourgeois.

Le principe même du droit de contrôle tel qu'il est proposé, avait déjà trouvé un certain appui dans la doctrine et la jurisprudence. Dans une situation comparable à celle de l'agent commercial, celle de l'associé non actif dans une société de personnes, tant la doctrine (4) que la jurisprudence (5) belges reconnaissent à cet associé un droit de contrôle dont les modalités sont éventuellement fixées par le tribunal. La jurisprudence luxembourgeoise consacre des principes analogues dans le cas des représentants de commerce salariés (6).

Quelle sera l'étendue de ce droit d'investigation ? Il ne peut être question de donner à l'agent un droit d'investigation général dans les livres et documents du mandant ; seuls les éléments qui concernent directement son droit à la commission peuvent faire l'objet d'une telle investigation : lettres, factures, extraits de compte et livres comptables, dans la mesure où leur inspection est nécessaire.

Il est à remarquer que la Fédération des Industries Belges — consultée à l'époque au sujet de ce droit d'investigation — en reconnaissait le fondement équitable tout en attirant l'attention sur la nécessité de « ne permettre l'examen des pièces justificatives que dans des conditions telles qu'un usage abusif soit rendu impossible », et dans cet ordre d'idées, elle estimait que « la seule méthode présentant les garanties voulues est la communication sans déplacement ». L'organisme précité posait également la question de savoir, si, en la matière ici traitée, il ne serait pas souhaitable de permettre aux parties de conclure librement les conventions

De woorden « redelijkerwijs niet voor rekening van de principaal komt » zijn verkozen boven de uitdrukking « aan de principaal niet toe te rekenen », omdat het woord « toerekenen » in de Franse tekst de indruk zou kunnen wekken dat er schuld van de principaal vereist zou zijn, terwijl naar hetgeen hierboven is betoogd, de principaal het loon verschuldigd zal zijn, wanneer de oorzaak van de niet-uitvoering tot het normale risico van zijn bedrijf behoort.

Art. 7.

Het eerste lid schrijft in het belang van de agent voor, dat de principaal verplicht is hem na iedere maand een schriftelijke opgave te verstrekken van het gedurende die maand verdiende commissieloon. De tweede zin van dit lid staat evenwel toe om schriftelijk overeen te komen, dat de opgave twee- of driemaandelijks wordt verstrekt. Een soortgelijke bepaling treft men aan in artikel 87c van de Duitse wet.

De verplichting zoals zij gesteld is, sluit in dat de agent in het bezit moet zijn gesteld van de op een bepaalde maand betrekkelijke opgave ten laatste 31 dagen na het einde van die maand.

Het tweede lid verankert voor de agent het recht om mededeling te ontvangen van de bewijsstukken welke nodig zijn om de juistheid te beoordelen van de hem door de principaal verstrekt loonopgaven.

Dit recht, dat aan de agent wordt toegekend door de Nederlandse wetgeving (artikel 75f en 1638e), de Belgische (artikel 11 van de wet van 30 juli 1963), de Duitse (artikel 87c II en III), de Zwitserse (artikel 415k), de Oostenrijkse (wet van 24 juni 1921, artikel 15), betekent voor het Luxemburgse recht iets nieuws. Het beginsel zelf van het recht van controle, zoals dit wordt voorgesteld, had reeds zekere steun gevonden in de wetenschap en rechtspraak. Bij een rechtspositie, welke vergelijkbaar is met die van de handelsagent, nl. die waarin de niet beherende vennoot in een personevennootschap zich bevindt, kenden in België zowel de wetenschap (4) als de rechtspraak (5) aan die vennoot een recht van controle toe, waarvan de vorm in zich voordoend geval door de rechtbank wordt vastgesteld. De Luxemburgse rechtspraak huldigt overeenkomstige beginselen voor de figuur van de loontrekkende handelsreizigers (6).

Welke moet de omvang zijn van dit recht van onderzoek ? Er kan geen sprake zijn om aan de agent een algemeen recht van onderzoek in de boeken en de bescheiden van de principaal te geven; alleen de gegevens welke rechtstreeks betrekking hebben op zijn recht om commissieloon mogen het onderwerp zijn van een dergelijk onderzoek : brieven, facturen, uittreksels van afrekeningen en boekhouding, voorzover de kennisneming daarvan noodzakelijk is.

Het verdient opmerking, dat het Verbond der Belgische Nijverheid — destijds geraadpleegd ter zake van dit recht op onderzoek — de grond er van als juist erkende, hoewel het de aandacht vestigde op de noodzakelijkheid « het onderzoek van de bewijsstukken slechts toe te staan onder zodanige voorwaarden, dat misbruik daarvan onmogelijk is »; in die gedachtengang was het van mening, dat « de enige methode, welke de verlangde waarborgen biedt, bestaat in de overlegging zonder verplaatsing ». Voormelde vereniging stelde eveneens de vraag, of het wat deze materie aangaat niet wenselijk ware aan partijen toe te staan

(4) Frédéricq, IV n° 214.

(5) Cass. 21.2.1929, Pas. 1929.1.99.

(6) Pémers et Elvinger : « Le contrat de Travail des employés » n° 157 — p. 73; Cour d'appel Luxembourg, 6.12.1927 — Z. A./V. V.

(4) Frédéricq, IV n° 214.

(5) Cass. 21.2.1929, Pas. 1929.1.99.

(6) Pémers et Elvinger : « Le contrat de Travail des employés » n° 157 — p. 73; Cour d'appel Luxembourg, 6.12.1927 — Z. A./V. V.

qui leur conviennent, puisqu'elles sont supposées, a priori, de force économique égale.

Il n'a pas été jugé opportun de donner au texte un caractère supplétif, qui serait d'ailleurs difficilement admissible aux Pays-Bas, et il a été estimé que le danger d'investissements abusifs peut être évité par les prescriptions proposées dans les alinéas 2 et 3.

De l'alinéa 2 ressort clairement que l'agent ne peut exiger la délivrance de pièces originales, mais peut simplement demander d'en prendre connaissance et, selon les circonstances, d'en obtenir des copies ou des extraits.

Ce deuxième alinéa donne en outre à l'agent le droit de se faire assister à ses frais par un expert; toutefois, si le mandant a des préventions contre un expert déterminé, il peut s'opposer à son intervention; si les parties ne se mettent pas d'accord, l'agent aura la faculté de demander au président du tribunal la désignation de l'expert qui l'assistera; le mandant ne pourra pas refuser l'intervention de l'expert ainsi désigné.

Enfin, les parties peuvent avoir convenu, dès la conclusion du contrat d'agence, que la communication des pièces justificatives nécessaires aura lieu non à l'agent lui-même mais à un tiers désigné par les parties dans le contrat. Si ce tiers ne remplit pas sa mission et que les parties ne parviennent pas à un accord concernant son remplacement, elles peuvent s'adresser au président du tribunal.

La loi-modèle ne détermine pas selon quelle procédure le président sera saisi des espèces prévues dans cet article. Il convient que la réglementation de cette procédure soit réservée au législateur de chacun des trois pays.

Il peut se faire que l'agent ne reçoive pas communication de documents ou ne reçoive qu'une communication qu'il prétend insuffisante. Dans ce cas, l'agent pourra s'adresser au juge pour obliger le mandant à respecter son obligation, et le juge pourra prendre les mesures qu'il juge opportunes, telles que la nomination d'un expert.

L'alinéa 4 de l'article 7 qui règle l'obligation au secret est emprunté à l'article 1638e du code civil néerlandais, qui a été rendu applicable aux agents commerciaux par l'article 75f. La loi-modèle n'a pas repris la disposition qui précise que l'obligation au secret est levée pour autant que de besoin lorsque le relevé de compte est discuté en justice. En effet, dans la matière ici traitée, même sans cette précision, l'obligation au secret ne paraît pas devoir se poser à l'égard de questions qui font l'objet d'un litige en justice.

Art. 8.

Il a été estimé souhaitable d'insérer une disposition concernant l'exigibilité de la commission pour le cas où les parties n'ont rien prévu sur ce point et qu'il n'existe pas d'usage en la matière.

Art. 9.

Il y a lieu de rappeler que l'article 6, al. 3, vise les cas dans lesquels, bien que le contrat d'agence ne prévoie la débetion d'une commission que moyennant l'exécution de la convention par le tiers, cette commission est due à l'agent, nonobstant la non-exécution de la convention. Il en sera ainsi si la cause de la non-exécution ne peut être considérée comme étrangère au mandant.

vrijelijk de overeenkomsten te treffen, die zij passend achten, omdat van de veronderstelling zou mogen worden uitgegaan dat zij economisch even krachtig zijn.

Het werd niet aanbevelenswaardig geoordeeld de tekst het karakter van aanvullend recht te geven, hetgeen bovendien voor Nederland bezwaarlijk aanvaardbaar zou zijn, en zij meent, dat het gevaar van misbruik bij het onderzoek kan worden afgesneden door de in de leden 2 en 3 voorgestelde bepalingen.

Uit het tweede lid blijkt duidelijk, dat de agent geen afgifte van originele stukken kan vorderen, maar enkel kan verlangen er kennis van te nemen, en, naar omstandigheden, er afschriften of uittreksels van te bekomen.

Dit tweede lid geeft daarenboven aan de agent het recht zich op zijn kosten door een deskundige te doen bijstaan; indien de principaal echter bezwaar heeft tegen een bepaalde deskundige, kan hij zich verzetten tegen diens optreden; worden partijen het niet eens, dan heeft de agent de bevoegdheid aan de president van de rechtbank de aanwijzing van een deskundige, die hem zal bijstaan, te verzoeken; de principaal kan het optreden van een aldus aangewezen deskundige niet weigeren.

Ook vermogen partijen reeds bij het sluiten van de agentuurovereenkomst overeen te komen dat de overlegging van de nodige bewijsstukken niet zal geschieden aan de agent zelf, maar aan een in het contract door partijen aangewezen derde. Indien deze derde zijn taak niet vervult en partijen het niet eens worden omtrent zijn vervanging, kunnen zij zich wenden tot de president van de rechtbank.

De modelwet regelt niet de procedure volgens welke men zich in de in dit artikel voorziene gevallen tot de president moet richten. Het is geraden de regeling van deze procedure voor te behouden aan de wetgever van ieder der drie landen.

Het kan voorkomen dat de agent geen overlegging van stukken krijgt of een overlegging die hij voor onvoldoende houdt. In dat geval kan hij zich tot de rechter wenden teneinde de principaal te dwingen zijn verplichtingen na te komen en de rechter zal de maatregelen nemen, die hem daartoe geschikt voorkomen, zoals de benoeming van een deskundige.

Het vierde lid van artikel 7, hetwelk de verplichting tot geheimhouding regelt, is ontleend aan artikel 1638e van het Nederlandse burgerlijk wetboek, dat bij artikel 75f van toepassing is verklaard op de handelsagenten. In de modelwet is niet overgenomen de bepaling, dat de verplichting tot geheimhouding voor zover nodig opgeheven is, indien de opgave in recht wordt betwist. Immers ook zonder uitdrukkelijke vermelding zal men mogen aannemen, dat er geen verplichting tot geheimhouding bestaat met betrekking tot punten van geschil, die het ontwerp van een geding uitmaken.

Art. 8.

Het werd wenselijk geacht een voorschrift in te voegen betreffende de opeisbaarheid van het commissieloon voor het geval dat partijen op dit punt niets geregeld hebben en er geen gebruik op dit stuk bestaat.

Art. 9.

Er wordt aan herinnerd, dat artikel 6, lid 3, het oog heeft op de gevallen waarin — hoewel het contract bepaalt dat het commissieloon eerste aan de agent toekomt na de uitvoering van de met de derde aangegane overeenkomst — het loon niettegenstaande de niet-uitvoering van de overeenkomst toch verschuldigd is. Dit is zo als de oorzaak van de niet-uitvoering niet beschouwd kan worden als vreemd te zijn aan de principaal.

L'article 9 concerne l'hypothèse où le comportement du mandant est tel que des conventions avec les tiers ne se concluent pas ou ne se concluent que dans une mesure sensiblement moindre que l'agent ne pouvait prévoir, parce que le mandant ne fait pas appel ou ne fait appel aux services de l'agent que dans une mesure sensiblement moindre à celle prévue.

La loi néerlandaise reprend à cet égard, dans l'article 75d, ce qui est prévu dans l'article 1638d du Code civil en matière de contrat de travail :

« L'agent de commerce ne perd pas son droit au salaire lorsqu'il était disposé à remplir les obligations résultant pour lui du contrat d'agence, mais que le maître n'en a pas usé, soit par sa propre faute, soit même par suite d'un empêchement fortuit, le concernant personnellement. »

Les mots « fortuit, le concernant personnellement » ont donné lieu à critique, parce qu'ils ne sont pas clairs ; on s'accorde à reconnaître que le législateur a essayé d'exprimer quelles sont les causes qui restent au risque du mandant. Par la formule choisie, la loi-modèle a entendu exprimer qu'il s'agit d'une question de risque mais qui laisse une grande liberté d'appréciation des cas d'espèce, compte tenu de toutes les circonstances. On pourra dire en général avec Meijers (7) qu'il y aura lieu à rémunération si les circonstances constitutives du motif pour lequel il n'a pas été fait usage des services de l'agent appartenaient au risque professionnel normal du mandant.

On remarquera que le texte vise à conserver à l'agent un droit à rémunération et non à commission. En effet, il ne s'agit pas de commission proprement dite, puisqu'il n'a pas d'affaire conclue entre mandant et tiers-client. Mais cette rémunération sera — aux termes de l'alinéa 2 — calculée sur base des commissions antérieurement promérites par l'agent sous déduction des frais que son inactivité forcée lui aura épargnés.

Art. 10.

La question s'est posée de savoir s'il y avait lieu de régler la situation qui se présente lorsqu'un contrat d'agence originellement à durée déterminée, a été prorogé sans que les parties se soient expliquées sur la durée du nouvel engagement. En droit belge on déciderait — par analogie avec le cas du contrat d'emploi — que le nouveau contrat sera à durée indéterminée ; il en résulterait que la convention pourrait être résiliée moyennant l'observation d'un délai assez court (8). La législation des Pays-Bas — article 75g, alinéa 3 — prévoit dans ce cas le renouvellement du contrat pour une durée identique à celle du contrat expiré. Cette solution a paru excessive ; si le contrat originel était de longue durée, il est peu vraisemblable que les parties aient eu en vue de renouveler le lien contractuel pour un nouveau laps de temps fort long, sans préciser par écrit la durée de leur nouvel engagement.

La loi-modèle a marqué sa préférence pour la solution moyenne adoptée par la loi suisse — article 418p — ; le

Artikel 9 betreft het geval dat de principaal zich aldus gedraagt, dat met derden geen overeenkomsten tot stand komen of in aanzienlijke geringere mate tot stand komen dan de agent mocht verwachten, doordat de principaal geen beroep doet of in belangrijk geringere mate een beroep doet op de diensten van de agent.

De Nederlandse wet neemt in artikel 75d over hetgeen bepaald is in artikel 1638d van het Burgerlijk Wetboek op het stuk van het arbeidscontract :

« De handelsagent verliest zijn aanspraak op loon niet, indien hij bereid is zijn verplichtingen uit de agentuur-overeenkomst na te komen, doch de principaal daarvan geen gebruik heeft gemaakt, hetzij door eigen schuld of zelfs tengevolge van, hem persoonlijk betreffende, toevallige verhindering. »

De woorden « hem persoonlijk betreffende toevallige verhindering » hebben critiek ondervonden, wegens gebrek aan duidelijkheid ; men is het er over eens, dat de wetgever getracht heeft uit te drukken, welke oorzaken voor rekening van de principaal blijven. In de modelwet is een formule verkozen, die tot uitdrukking brengt, dat het hier gaat om een vraag van risico, doch die grote vrijheid laat in de beoordeling van het concrete geval, rekening gehouden met alle omstandigheden. In het algemeen kan men met Meijers (7) zeggen, dat de principaal een beloning verschuldigd is, indien de omstandigheden, die voor hem het motief vormde waarom hij geen gebruik heeft gemaakt van de diensten van de agent, onder het normale bedrijfsrisico van de principaal vallen.

Men bemerke dat de tekst beoogt aan de agent een recht op beloning te geven en niet op commissieloon. Inderdaad gaat het niet om eigenlijk gezegd commissieloon, omdat er tussen de principaal en derden geen zaken zijn afgesloten. Maar deze beloning zal — naar de bewoordingen van het tweede lid — berekend worden op basis van de vroeger door de agent verdiende commissielonen onder aftrek van de kosten, welke hij zich door het niet verrichten van werkzaamheden heeft bespaard.

Art. 10.

De vraag is gerezen of er aanleiding is een regeling te treffen voor de figuur die zich voordoet wanneer een agentuurovereenkomst, die oorspronkelijk voor bepaalde tijd was aangegaan, wordt voortgezet zonder dat partijen zich uitgesproken hebben over de duur daarvan. Naar Belgisch recht zou men voor dat geval — naar analogie met de regeling van het bediendencontract — beslissen dat de nieuwe overeenkomst voor onbepaalde tijd zal voortduren ; dit zou betekenen dat de overeenkomst zou kunnen worden beëindigd op vrij korte termijn (8). De Nederlandse wet — artikel 75g, lid 3 — bepaalt voor dat geval, dat de overeenkomst wordt verlengd voor een tijdsduur gelijk aan die welke voor het afgelopen contract gold. Deze oplossing schijnt te ver te gaan ; indien de oorspronkelijke overeenkomst van lange duur was, is het weinig waarschijnlijk, dat partijen van zins zouden zijn hun verhouding voor een nieuw zeer lang tijdsverloop te bestendigen, zonder schriftelijk de duur van dat nieuwe verband te omlijnen.

In de modelwet is de voorkeur gegeven aan een tussenoplossing, welke de Zwitserse wet heeft aanvaard —

(7) Arbeidscontract p. 124.

(8) Voir article 11 ci-après.

(7) Arbeidscontract blz. 124.

(8) Vergelijk artikel 11 hieronder.

nouvel engagement sera de même durée que l'ancien, sans pouvoir excéder une année.

Il va de soi que les parties sont libres de prévoir dans leur contrat originaire des dispositions différentes de celles de l'article 10 pour le cas de prorogation tacite.

Art. 11.

Le contrat d'agence se présentera sous l'une des trois modalités suivantes :

- a. contrat à durée déterminée ou dans des cas exceptionnels pour un objet déterminé, par exemple la liquidation d'un stock;
- b. contrat à durée indéterminée;
- c. contrat à durée déterminée, mais avec faculté de résiliation anticipée, par exemple contrat d'agence conclu pour dix ans, avec faculté d'y mettre fin à partir de la cinquième année.

La loi-modèle ne s'occupe pas de la première éventualité; la convention fait la loi des parties.

En ce qui concerne les deux autres éventualités, la loi-modèle propose des prescriptions empruntées à l'article 75g de la loi néerlandaise.

Les alinéas 1 et 3 indiquent que, à défaut de stipulation des parties sur ces points, le délai de préavis sera de trois mois et que ce préavis doit être donné pour l'expiration du mois civil. L'alinéa 2 contient une disposition impérative; les parties ne peuvent convenir d'un délai inférieur à un mois.

Cette disposition n'a de signification pratique qu'au cas où les parties auraient convenu un délai plus court; dans ce cas le délai sera porté à un mois. Pour le surplus, les parties régleront les délais comme elles l'entendent et, si elles n'ont rien convenu, le délai de trois mois de l'alinéa 1 sera applicable.

La disposition de l'alinéa 3 ne constitue pas une disposition de droit impératif; sur ce point la loi-modèle s'écarte de l'article 75g, alinéa 2, de la loi néerlandaise.

On peut se demander quel est l'effet du préavis d'une durée moindre de celle qui vaut entre les parties, conformément à ce qui précède.

Trois solutions peuvent être envisagées :

- a. le préavis est nul et de nul effet; le contrat sera maintenu en vigueur;
- b. le préavis aura eu effet mais seulement à la date à laquelle il aurait eu effet s'il avait été régulier;
- c. le préavis produit l'effet voulu; le contrat prendra fin mais le préavis irrégulier engendrera une obligation de payer des dommages-intérêts.

Il résulte de l'article 13 ci-après que c'est cette dernière solution qui a été adoptée. Il n'est pas inutile de préciser que cette même solution prévaudra en cas de résiliation prématurée d'un contrat à durée déterminée.

Art. 12.

L'article 12 détermine l'influence que le décès de l'une des parties aura sur le maintien des relations internes que le contrat d'agence a fait naître entre parties.

artikel 418p — ; de nieuwe overeenkomst zal dezelfde duur hebben als de oude echter met een maximum van één jaar.

Het spreekt vanzelf, dat het partijen vrij staat in hun oorspronkelijke overeenkomst bepalingen te maken voor het geval van stilzwijgende verlenging, die van artikel 10 afwijken.

Art. 11.

De agentuurovereenkomst zal zich voordoen in een der drie volgende varianten :

- a. een overeenkomst voor bepaalde tijd of in zeldzame gevallen voor een bepaald object, bijvoorbeeld de liquidatie van een voorraad ;
- b. een overeenkomst voor onbepaalde tijd;
- c. een overeenkomst voor bepaalde tijd, maar met de mogelijkheid van vervroegde beëindiging, bijvoorbeeld een agentuurovereenkomst aangegaan voor tien jaar, met de mogelijkheid deze op te zeggen na vijf jaar.

De modelwet houdt zich niet bezig met de eerste variant; hetgeen partijen overeengekomen zijn strekt hun tot wet.

Wat de beide andere varianten aangaat, brengt de modelwet bepalingen die ontleend zijn aan artikel 75g van de Nederlandse wet.

De leden 1 en 3 geven aan, dat, bij gebreke van bedingen van partijen op deze punten, de opzeggingstermijn drie maanden zal bedragen en de opzegging moet worden gedaan tegen het einde van een kalendermaand. Het tweede lid bevat een voorschrift van dwingend recht; partijen vermogen niet een termijn korter dan één maand overeen te komen.

Dit voorschrift heeft slechts praktische betekenis voor het geval, dat partijen een kortere termijn zouden zijn overeengekomen; in dat geval zal de termijn verlengd worden tot één maand. Voor het overige kunnen partijen de termijnen regelen zoals zij dit wensen en, zo niets overeengekomen is, zal de termijn van drie maanden van lid 1 gelden.

De bepaling van het derde lid bevat niet een voorschrift van dwingend recht; in dit opzicht wijkt de modelwet af van artikel 75g, lid 2, van de Nederlandse wet.

Men kan de vraag stellen, wat het gevolg is van een opzegging op een termijn, die korter is dan die welke, volgens hetgeen hierboven is uiteengezet, tussen de partijen geldt.

Drie oplossingen kunnen overwogen worden :

- a. de opzegging is van nul en gener waarde; de overeenkomst zal in stand blijven;
- b. de opzegging heeft effect, maar niet dan tegen de dag waarop zij effect zou hebben gehad bij regelmatige opzegging;
- c. de opzegging heeft het gewilde gevolg; de overeenkomst neemt een einde, maar de onregelmatige opzegging roept een verbintenis in het leven tot betaling van schadevergoeding.

Uit het hierna volgende artikel 13 blijkt, dat deze laatste oplossing is aanvaard. Het verdient vermelding, dat deze oplossing eveneens geldt, in geval van een ontijdige opzegging van een overeenkomst voor bepaalde tijd.

Art. 12.

Artikel 12 omschrijft de invloed welke het overlijden van een der partijen heeft op het voortbestaan van de overige betrekkingen, die de agentuurovereenkomst tussen partijen in het leven heeft geroepen.

Les alinéas 1 et 2, qui formulent des règles de droit supplétif, s'appliquent aussi bien au contrat à durée déterminée qu'au contrat à durée indéterminée.

Alors qu'en principe et sauf stipulation contraire le contrat prend fin par le décès de l'agent, le silence des parties sera interprété en faveur du maintien du contrat, si c'est le mandant qui décède. Cette différence se justifie par les réalités économiques. D'une manière générale, le rôle personnel de l'agent est essentiel dans son entreprise, alors que dans le chef du mandant il sera plus fréquent que l'entreprise en tant que telle — et non tellement la personne de son propriétaire actuel — constitue l'élément nécessaire pour la continuation des affaires.

Il a cependant été estimé utile d'insérer une disposition analogue à l'alinéa 2 de l'article 75h de la loi néerlandaise : en cas de décès du mandant, ses héritiers et l'agent peuvent mettre fin au contrat moyennant un préavis de trois mois à donner dans les neuf mois qui suivent le décès. Car s'il est vrai qu'en règle générale la disparition du chef de l'entreprise ne constitue pas un obstacle insurmontable à la continuation des affaires, le maintien de cette activité peut devenir la source de graves difficultés.

Il est clair que la disposition de l'alinéa 2 est sans signification si les parties ont réglé dans leur contrat la situation d'une autre façon.

On remarquera que la loi-modèle ne contient pas de dispositions en cas de faillite de l'une des parties. Dans les trois pays les règles concernant l'influence d'une déclaration en état de faillite sur les contrats synallagmatiques en cours — règles divergentes de pays à pays — figurent dans la réglementation de la faillite en général. C'est le motif pour lequel, en ce qui concerne le contrat d'agence, la solution doit être envisagée dans le cadre de la législation sur la faillite.

Art. 13.

Cet article, emprunté à l'article 75i de la loi néerlandaise, contient une dérogation aux principes qui régissent les contrats en général.

Dans l'économie de la loi-modèle chaque partie peut mettre fin au contrat, même en dehors des délais contractuels ou légaux. La partie qui a été lésée par la rupture intempestive du contrat ne saurait demander en justice le maintien de la convention, mais elle pourra, le cas échéant, postuler des dommages-intérêts.

Cette dérogation au droit commun se justifie parce que le contrat d'agence est basé sur l'harmonie qui doit régner entre personnes qui travaillent ensemble. Si cet élément propre au contrat n'existe plus, chaque partie doit avoir la faculté de mettre fin aux relations, mais sous l'obligation de dédommager l'autre partie, à moins que la rupture immédiate soit justifiée par un motif grave. Il faut observer que cette conception du « motif grave » n'implique pas nécessairement une faute dans le chef de cette autre partie. Si le motif grave résulte de la faute de l'autre partie, celle-ci pourra, outre la sanction de la rupture, se voir condamner au paiement de dommages-intérêts; c'est à quoi vise l'alinéa 2.

La rupture immédiate du contrat ne peut être justifiée après coup par un motif grave que si la circonstance qu'on veut invoquer comme motif grave a été portée sans délai à la connaissance de l'autre partie.

De leden 1 en 2, welke regels van regelend recht bevatten, zijn van toepassing zowel op een overeenkomst voor bepaalde tijd als op een overeenkomst voor onbepaalde tijd.

Terwijl in beginsel, behoudens afwijkend beding, de overeenkomst door het overlijden van de handelsagent eindigt, wordt als het de principaal is die overlijdt, bij het ontbreken van een desbetreffende bepaling in de overeenkomst het voortbestaan van deze overeenkomst aangenomen. Dit verschil vindt zijn verklaring in de economische omstandigheden. In het algemeen komt het bij de handelsagent aan op zijn persoonlijk optreden, terwijl wat de principaal betreft meestal de onderneming als zodanig en niet zozeer de persoon van de eigenaar de factor is, die beslissend is voor de voortzetting van de zaken.

Toch werd het nuttig geoordeeld een bepaling op te nemen analoog aan het tweede lid van artikel 75h van de Nederlandse wet: in geval van overlijden van de principaal kunnen diens erven evenals de handelsagenten de overeenkomst beëindigen met een termijn van opzegging van drie maanden, welke opzegging moet geschieden negen maanden na het overlijden. Immers ook al is het waar, dat in het algemeen het wegvallen van het hoofd van de onderneming geen onoverkomelijk bezwaar oplevert voor de voortzetting van zaken, toch zal soms de instandhouding van de bedrijvigheid een bron van ernstige moeilijkheden kunnen worden.

Het zal duidelijk zijn, dat de bepaling van het tweede lid zonder betekenis is, indien partijen in hun overeenkomst deze figuur anders hebben geregeld.

Op te merken valt, dat de modelwet geen bepalingen bevat met betrekking tot het faillissement van een der partijen. In de drie landen treft men de regels betreffende de invloed van faillietverklaring op wederkerige overeenkomsten — regels die van land tot land verschillen — aan bij de algemene regeling van het faillissement. Dit is de reden, dat ook voor de agentuurovereenkomst de oplossing moet worden gevonden in het kader van de wetgeving op het faillissement.

Art. 13.

Dit artikel, ontleend aan artikel 75i van de Nederlandse wet, bevat een afwijking van de beginselen, die de overeenkomsten in het algemeen beheersen.

In de opzet van de modelwet vermag iedere partij een einde te maken aan de overeenkomst, zelfs zonder inachtneming van de overeengekomen of wettelijke termijn van opzegging. De partij die getroffen wordt door de ontijdige beëindiging van de overeenkomst, zal niet in rechte het in stand blijven van de overeenkomst vermogen te vorderen, doch zij zal, als het geval zich voordoet, schadevergoeding kunnen eisen.

Deze afwijking van het gemene recht wordt gerechtvaardigd door de omstandigheid, dat de agentuurovereenkomst gebaseerd is op de harmonie, die er moet heersen tussen personen die samenwerken. Wanneer dit voor de overeenkomst wezenlijk element niet langer aanwezig is, moet iedere partij de mogelijkheid hebben een einde aan de betrekkingen te maken, doch onder verplichting de andere partij schade-loos te stellen, tenzij de onmiddellijke beëindiging te billijken is vanwege een dringende reden. Het verdient de aandacht, dat het begrip « dringende reden » niet noodwendig een fout van de kant van de wederpartij onderstelt. Indien de dringende reden voortvloeit uit een foutief gedrag van de wederpartij, zal deze, afgezien van de sanctie die in de verbreking gelegen is, zich veroordeeld kunnen zien tot betaling van de schadevergoeding; daarop doelt het tweede lid.

De onmiddellijk ingaande beëindiging van de overeenkomst kan niet achteraf worden gegrond op een dringende reden, indien de omstandigheid die men als dringende reden wil inroepen niet onverwijld aan de wederpartij was medegedeeld.

On peut citer comme exemple de motifs graves pour le mandant : la déclaration en faillite de l'agent, l'acceptation de « pots de vin » par l'agent ou des infractions aux dispositions du contrat interdisant à l'agent de conclure des affaires pour compte personnel ou de s'occuper de la représentation de firmes concurrentes; pour l'agent : la désignation d'un deuxième agent alors que le contrat d'agence assurait l'exclusivité ou encore, le cas traité à l'article 9, lorsque le mandant ne fait pas usage des services de l'agent ou n'en fait usage que dans une mesure sensiblement moindre que celle à laquelle l'agent pouvait s'attendre.

On pourrait soutenir que les mots « et sans que l'autre partie y consente », qui figurent à l'alinéa 1^{er}, sont superflus parce que les parties sont toujours libres de mettre fin de commun accord à une convention. Ce bout de phrase a été emprunté à la législation néerlandaise où il a été inséré par un amendement de la Chambre (9). On a voulu qu'il soit hors de question que nonobstant la fixation par la loi d'un délai minimum de préavis auquel les parties ne peuvent déroger au moment où elles concluent leur convention, un préavis inférieur à ce minimum est néanmoins légal, si le co-contractant manifeste son accord au moment où il est donné.

L'alinéa 4, emprunté à la loi néerlandaise article 75i, alinéa 7, est inspiré par le désir d'empêcher une partie d'invoquer contre l'autre la notion de motif grave d'une manière contraire à la bonne foi. Cette prescription ne fait pas obstacle à ce que les parties prévoient dans le contrat que telle hypothèse donnée constituerait, si elle est réalisée, un motif grave.

Art. 14.

L'article 14 est inspiré par l'article 75m de la loi néerlandaise qui, lui-même, a été repris de l'article 1639w du Code civil concernant le contrat de travail.

L'idée fondamentale de l'article est qu'il y a deux catégories de cas foncièrement différents, dans lesquels il est souhaitable qu'une partie puisse s'adresser au juge pour obtenir que le contrat d'agence prenne fin.

Il ne s'agit pas d'une résolution de la convention avec effet rétroactif, mais d'une résiliation pour l'avenir (10).

Le premier fondement de l'action en résiliation sera le motif grave. L'expérience enseigne que le critère adopté à l'article 13 pour définir le motif grave : « les circonstances qui ont pour effet qu'il ne peut être raisonnablement exigé de la partie qui met fin au contrat de le maintenir en vigueur » pourra dans certains cas concrets, donner matière à doute. La rupture unilatérale par l'une des parties, conformément à l'article 13, comporte souvent un risque et, lorsqu'il s'agit d'un contrat de longue durée, ce risque peut être lourd. Car si, le contractant n'accepte pas la rupture et que le juge estime qu'il n'y avait pas motif grave, il en résultera que le contrat a été rompu irrégulièrement; la partie qui a rompu la convention sera donc redevable de dommages-intérêts. C'est pour ce motif que l'article 14 donne la possibilité à une partie qui estime qu'il y a lieu à rupture pour motif grave, de s'adresser au juge sans rompre elle-même le contrat et de lui demander de prononcer la réalisation immédiate ou à bref délai. La partie dont le comportement fautif justifie la réalisation sera redevable

Als voorbeeld van een dringende reden voor de principaal kan men noemen : de faillietverklaring van de agent, het aannemen van steekpenningen door de agent of het inbreuk maken op bepalingen van het contract, welke de agent verbieden om voor eigen rekening zaken te doen, dan wel op te treden als vertegenwoordiger van concurrerende ondernemingen; voor de agent : de aanstelling van een tweede agent, hoewel hem volgens de agentuurovereenkomst uitsluitende bevoegdheid toekwam, of het in artikel 9 behandelde geval dat de principaal geen gebruik maakt van de diensten van de agent dan wel daarvan in een belangrijk geringere mate gebruik maakt dan de agent mocht verwachten.

Men zou kunnen betogen, dat de in alinea 1 voorkomende woorden « en zonder dat de wederpartij daarin toestemt » overbodig zijn, omdat het partijen altijd vrij staat in onderling overleg een overeenkomst te beëindigen. Dit zinsdeel is ontleend aan de Nederlandse wetgeving, waar het ingevoerd is door een amendement van de Kamer (9). Men wilde boven twijfel stellen, dat al is er in de wet een minimum termijn voor opzegging bepaald, waarvan partijen tevoren bij het aangaan harer overeenkomst niet mogen afwijken, niettemin een opzegging op een termijn korter dan dit minimum rechtmatig is, indien de wederpartij op dat ogenblik er mee instemt.

Het vierde lid, ontleend aan de Nederlandse wet, artikel 75i, lid 7, is ingegeven door de wenselijkheid om een partij te beschermen tegen het toepassen door de wederpartij van het begrip dringende reden op een wijze die strijdig is met de goede trouw. Deze bepaling belet partijen niet om in het contract te voorzien, dat als een daarin omschreven geval zich mocht voordoen, dit een dringende reden zal opleveren.

Art. 14.

De bron van artikel 14 is artikel 75m van de Nederlandse wet, dat zelf overgenomen is van artikel 1639w van het Burgerlijk Wetboek betreffende de arbeidsovereenkomst.

De grondgedachte van het artikel is, dat er twee grondig verschillende groepen van gevallen zijn waarin het gewenst is dat een partij zich tot de rechter kan wenden met het doel te bereiken dat er een einde komt aan de handelsagentuurovereenkomst.

Het gaat niet om een ontbinding van de overeenkomst met terugwerkende kracht, maar om een ontbinding voor de toekomst. Vandaar in de Franse tekst het gebruik van het woord « résiliation » (10).

De eerste grond voor de vordering tot ontbinding is de dringende reden. De ervaring leert, dat de in artikel 13 gebezigde omschrijving van de dringende reden : « omstandigheden die tengevolge hebben dat van de partij, die de overeenkomst beëindigt, redelijkerwijs niet kan gevergd worden de overeenkomst te laten voortduren », in bepaalde gevallen aanleiding kan geven tot twijfel. De eenzijdige beëindiging door een der partijen overeenkomstig artikel 13 brengt dikwijls een risico mee en, wanneer het een overeenkomst van lange duur betreft, een zeer zwaarwegend risico. Immers, indien de wederpartij met de beëindiging geen genoegen neemt en de rechter van oordeel is, dat er geen dringende reden aanwezig was, blijkt daaruit dat de overeenkomst onrechtmatig beëindigd werd en is de partij die de overeenkomst beëindigd heeft tot schadevergoeding gehouden. Het is om deze reden dat artikel 14 voor een partij die meent dat er aanleiding is tot beëindiging wegens een dringende reden, de mogelijkheid opent om, zonder zelf de overeenkomst te beëindigen, zich tot de rechter te

(9) Cf. Canes, Arbeidscontract, p. 268/269.

(10) Cf. exposé des motifs, p. 61 du projet de loi belge concernant le texte néerlandais du Code civil.

(9) Vergelijk Canes, Arbeidscontract blz. 268/269.

(10) Vergelijk de toelichting p. 61, van het Belgische wetsontwerp betreffende de Nederlandse tekst van het Burgerlijk Wetboek.

de dommages-intérêts. L'alinéa 3 renvoie à l'article 15 qui traite cette question.

Le deuxième motif pour lequel on peut demander la résiliation prématurée de la convention est formulée de la manière suivante « Changement de circonstances de nature telle que l'équité exige qu'il soit mis fin au contrat immédiatement ou à bref délai ». Ainsi qu'on l'a noté, cette disposition a été inspirée par l'article 75m de la loi néerlandaise. Son principe fondamental n'est cependant pas nouveau en droit belge et luxembourgeois.

En matière de société il y a une disposition qui règle une situation analogue à celle du mandant vis-à-vis de l'agent ; dans les deux cas il s'agit de personnes qui collaborent en vue d'un but commun. L'article 1871 du Code civil, qui est traduit dans le code néerlandais à l'article 1684, accorde à l'un des associés la possibilité de s'adresser au juge afin d'obtenir la résiliation du contrat de société pour de justes motifs. Cette notion de « justes motifs » ne se limite pas aux cas d'inexécution par le co-contractant, elle s'étend à des circonstances, prévisibles ou non, qui ne comportent pas d'inexécution, telles que la mésintelligence grave et durable entre associés ou le mauvais état irrémédiable des affaires sociales (11.). Le droit belge connaît au surplus une intervention semblable du juge dans la matière du contrat de travail, des baux commerciaux et des baux à ferme, où le juge décide après avoir pesé les intérêts des deux parties.

Pour déterminer les cas où l'article 14, al. 1.b, recevra application et ceux qui sont visés à l'article 13, il faut faire la distinction suivante. L'article 13 concerne des circonstances qui sont de nature telle qu'elles justifient que le mandant ou l'agent révoque ou rompe le contrat sur le champ ce qui est appelé par la loi néerlandaise « motifs urgents » (dringende redenen); cette rupture ira de pair avec un droit à des dommages-intérêts chaque fois que la cause résulte d'un comportement dont il peut être fait grief au co-contractant. A l'article 75m la loi néerlandaise parle de « motifs sérieux » (gewichtige redenen); ce sont des circonstances qui justifient que le juge mette fin à la convention, immédiatement ou à bref délai. Il appréciera dans chaque cas les intérêts des deux parties et il peut, en vertu du paragraphe 4, en même temps qu'il prononce la résiliation, accorder une indemnité au co-contractant de la partie qui a postulé cette résiliation.

Les Pays-Bas ont l'expérience de cette nouvelle institution; il convient d'en faire l'exposé.

Il n'y a pas de jurisprudence connue au sujet de l'article 75m; par contre de nombreuses décisions ont été publiées au sujet de l'article 1639w du Code civil concernant la résiliation des contrats de travail (12).

L'examen de ces décisions prouve qu'en la matière on ne saurait donner de règles générales, mais qu'il y a lieu de se référer aux circonstances particulières à chaque cas, compte tenu des intérêts des deux parties.

D'ailleurs, il apparaît clairement de cette jurisprudence qu'il est indispensable de disposer d'une procédure accélérée en vue d'un bon fonctionnement de l'institution; la décision doit intervenir à bref délai.

Le législateur néerlandais a trouvé la solution du problème par une procédure dans laquelle l'adversaire est

wenden met het verzoek een dadelijk of na korte tijd ingaande ontbinding uit te spreken. De partij wiens gedrag de ontbinding rechtvaardigt, zal schadevergoeding verschuldigd zijn. Het derde lid verwijst naar artikel 15, hetwelk dit punt behandelt.

De tweede reden op grond waarvan men een voortijdige beëindiging van de overeenkomst kan vragen is als volgt omschreven: « verandering in de omstandigheden, welke van dien aard is, dat de billijkheid eist dat aan de overeenkomst dadelijk of na korte tijd een einde wordt gemaakt ». Zoals reeds gezegd is deze bepaling ingegeven door artikel 75m van de Nederlandse wet. Echter is de gedachte, welke daaraan ten grondslag ligt, ook voor het Belgische en Luxemburgse recht niet nieuw.

Bij de regeling van de maatschappij komt een bepaling voor die voorziet in een situatie vergelijkbaar met die tussen principaal en handelsagent; in beide figuren werken personen samen tot één doel. Artikel 1871 van het Burgerlijk Wetboek, waarvan artikel 1684 van het Nederlandse wetboek een vertaling is, schept voor een vennoot de mogelijkheid aan de rechter de ontbinding te vragen van de overeenkomst van maatschap op grond van wettige redenen. Onder dit begrip worden niet alleen gebracht gevallen van wanprestatie van de wederpartij, doch ook — onvoorzienbare zowel als voorzienbare — omstandigheden buiten wanprestatie, zoals ernstige en duurzame onenigheid tussen de vennoten of de duurzame slechte toestand van de zaken der venvennootschap (11). Voorts kent het Belgisch recht nog een dergelijke tussenkomst van de rechter voor de arbeidsovereenkomst, de handelshuur en de pacht, waarbij deze zijn beslissing neemt na de belangen van beide partijen te hebben afgewogen.

Tussen de gevallen waarin artikel 14, lid 1 onder b, toepassing zal vinden en de gevallen waarop artikel 13 het oog heeft, bestaat het volgende onderscheid. In artikel 13 betreft het omstandigheden van zodanige aard, dat zij rechtvaardigen, dat de principaal of de agent ontslag geeft of ontslag neemt op staande voet, hetgeen in de Nederlandse wet genoemd wordt « om dringende redenen »; dit ontslag zal gepaard gaan met een recht op schadevergoeding, zo dikwijls de oorzaak gelegen is in een gedraging van de wederpartij waarvoor deze een verwijt treft. In artikel 75m spreekt de Nederlandse wet van « gewichtige redenen »; het zijn omstandigheden, die rechtvaardigen dat de rechter de overeenkomst dadelijk of na enige tijd doet eindigen. Het zal daarbij de belangen van partijen afwegen en kan ingevolge het voorgestelde vierde lid bij ontbinding van de overeenkomst een vergoeding toekennen aan de wederpartij van degene die de ontbinding heeft gevraagd.

Het is van belang hier te vermelden wat de ervaring is geweest, die men in Nederland met deze nieuwe instelling heeft opgedaan.

Rechtspraak op artikel 75m is niet bekend; daarentegen zijn er talrijke beslissingen gepubliceerd aangaande artikel 1639w van het Burgerlijk Wetboek, dat de ontbinding van arbeidsovereenkomsten betreft (12).

Een beschouwing van deze beslissingen toont aan, dat men op dit gebied geen algemene regels kan geven, doch dat alles zal afhangen van de bijzondere omstandigheden van elk geval, rekening gehouden met de belangen van beide partijen.

Bovendien blijkt duidelijk uit de bedoelde rechtspraak, dat men voor een goede werking van deze instelling moet kunnen beschikken over een versnelde procedure; de uitspraak moet op korte termijn vallen.

De wetgever in Nederland heeft als oplossing aanvaard een requestprocedure waarbij de wederpartij geroepen wordt

(11) Comparez *Frédéricq*, IV. 259, *Planiol et Ripert* XI. 1065.

(12) Voir l'aperçu donné par E. W. Catz, *Arbeidsovereenkomst*, p. 131 et suivantes.

(11) Vergelijk *Frédéricq* IV n° 259, *Planiol et Ripert* XI n° 1065.

(12) Men zie het overzicht bij E. W. Catz, *Arbeidsovereenkomst*, blz. 131 e.v.

appelé devant le juge cantonal, mais dont la décision n'est pas susceptible d'appel. La loi-modèle ne règle pas ce point; le législateur de chacun des trois pays doit s'efforcer de trouver dans ce domaine une solution satisfaisante.

Enfin il y a lieu de remarquer que l'article 14 ne fait qu'ajouter une possibilité aux actions et défenses dont les parties au contrat d'agence disposent déjà, d'après les principes généraux du droit des obligations, notamment l'action fondée sur l'article 1184 du Code civil belge et luxembourgeois ainsi que sur l'article 1302 du Code civil néerlandais.

Art. 15.

Il s'agit ici de déterminer l'indemnité que doit le co-contractant dans les hypothèses suivantes :

L'une des parties est victime d'une rupture immédiate sans préavis ou a vu rompre son contrat sur-le-champ sous prétexte d'un motif grave qui apparaît non fondé (art. 13, al. 1); une partie a dû rompre le contrat sur-le-champ pour motif grave (art. 13, al. 2) ou a dû faire prononcer la résiliation judiciaire à cause de circonstances qui constituent un motif grave (art. 14, al. 1, sous a).

Le principe de base pour l'indemnisation qu'on retrouve à l'article 57j de la loi néerlandaise, sera : allocation à la partie lésée d'une indemnité forfaitaire, qui la dispense de toute preuve de l'importance du dommage réellement subi, et qui sera équivalente à la rémunération qu'aurait perçue l'agent en cas d'expiration normale de la convention.

Comment fixer la base de l'indemnisation forfaitaire : normalement ce sera la rémunération afférente à la période de douze mois qui aura précédé la rupture. Ainsi l'article 57j, al. 2 de la loi néerlandaise prescrit que pour la fixation de la rémunération il sera tenu compte du montant des commissions pendant les douze mois précédents ou, si la durée du contrat d'agence n'a pas encore atteint un an, pendant la durée du contrat.

Cette prescription n'a pas été reprise parce qu'une période de douze mois ne peut pas être retenue comme seul critère. Des situations très variables peuvent se présenter qui en rendraient l'application impossible ou absurde. Qu'on songe à des contrats qui portent sur des choses ou des prestations très importantes, mais donnant lieu à des affaires peu nombreuses : vente d'avions, négociations en vue de proposition pour l'exploitation de mines; il se peut qu'aucune affaire n'ait été négociée au cours des douze mois qui ont précédé la rupture.

Il résulte de ces considérations qu'il suffit de prescrire pour l'établissement de la somme forfaitaire qu'il sera tenu compte des rémunérations antérieures et de toutes autres éléments pertinents.

L'application de l'alinéa 1 pourrait aboutir à des solutions excessives. On peut considérer par exemple que l'allocation d'une somme représentant huit années de rémunération dans le cas d'un contrat de dix ans, rompu après deux ans, serait excessive; le juge aura donc la faculté, en vertu de l'alinéa 2 et conformément à l'article 1639r, alinéa 5 du Code civil néerlandais, d'adapter le montant à ce que justifie l'équité.

voor de kantonrechter, wiens uitspraak niet vatbaar is voor hoger beroep. De modelwet regelt dit punt niet; de wetgever van ieder der drie landen moet er naar streven op dit stuk een bevredigende oplossing te vinden.

Tenslotte wordt opgemerkt, dat artikel 14 slechts een mogelijkheid toevoegt aan de vorderingen en verweren, waarover partijen bij de agentuurovereenkomst reeds beschikken uit kracht van de algemene beginselen van het verbintenissenrecht, waaronder de vordering op grond van artikel 1184 van het Belgische en Luxemburgse Wetboek en artikel 1302 van het Nederlandse B.W.

Art. 15.

Het betreft hier de vaststelling van de schadevergoeding welke de wederpartij verschuldigd is in de navolgende gevallen :

Een der partijen is getroffen door een verbreking zonder inachtneming van een termijn of heeft de overeenkomst verbroken gezien onder voorgeven van een dringende reden, welke blijkt niet gegrond te zijn (artikel 13, lid 1); een partij was gedwongen de overeenkomst op staande voet te verbreken vanwege een dringende reden (art. 13, lid 2) of haar beëindiging door de rechter te doen uitspreken op grond van omstandigheden welke een dringende reden opleveren (art. 14, lid 1 onder a).

Het grondbeginsel voor de vergoeding, dat men terugvindt in artikel 75j van de Nederlandse wet, is : de toekenning aan de getroffen partij van een schadevergoeding bestaande in een gefixeerd bedrag, welke die partij onthef van ieder bewijs omtrent de hoogte van het werkelijk geleden nadeel en dat gelijk is aan het loon, dat de handelsagent zou hebben ontvangen in geval van een normale beëindiging van de overeenkomst.

Hoe moet men de grondslag van deze gefixeerde schadevergoeding bepalen? Als regel zal het zijn het loon toekomstende over het tijdvak van twaalf maanden dat aan de verbreking voorafging. Zo schrijft artikel 75j, tweede lid, van de Nederlandse wet voor, dat ter berekening van het loon wordt aangenomen het gemiddeld loon van de handelsagent over de laatst voorafgegane twaalf maanden of, indien de overeenkomst kortere tijd heeft bestaan, over die tijd.

Dit voorschrift is niet overgenomen, omdat een tijdvak van twaalf maanden niet als enig criterium kan worden aanvaard. Er kunnen zich allerlei figuren voordoen, waarbij de toepassing daarvan onmogelijk of dwaas zouden zijn. Men denke aan agentuurovereenkomsten die betreffen zeer kostbare goederen of prestaties, doch die slechts weinig talrijke transacties meebrengen : verkoop van vliegtuigen, onderhandelingen omtrent het instellen van onderzoeken met het oog op de exploitatie van mijnen; het kan voorkomen dat geen enkele transactie is tot stand gebracht in de loop van twaalf maanden die aan de verbreking voorafgingen.

Deze overwegingen hebben tot de slotsom geleid, dat het voor de vaststelling van het gefixeerde bedrag voldoende is te bepalen dat rekening moet worden gehouden met het in de voorafgaande tijd verdiende loon en met alle terzake dienende omstandigheden.

De toepassing van het lid 1 zou kunnen leiden tot buitensporige uitkomsten. Men mag b.v. aannemen dat in geval van een overeenkomst voor tien jaar, welke na twee jaar verbroken wordt, de toekenning van een som vertegenwoordigende het loon over acht jaar, bovenmatig zou zijn : de rechter heeft daarom krachtens het tweede lid en overeenkomstig artikel 1639r, lid 5, van het Nederlandse Burgerlijk Wetboek, de bevoegdheid het bedrag aan te passen aan hetgeen naar billijkheid gerechtvaardigd is.

La partie lésée, au lieu de postuler l'indemnité forfaitaire prévue aux alinéas 1 et 2, pourra, mais à charge d'en rapporter la preuve, poursuivre la réparation intégrale du dommage qu'elle a subi (al. 3). Cet alinéa a été inspiré par l'article 75i, alinéa 3, de la loi néerlandaise.

La loi-modèle n'a pas retenu la disposition de l'article 75j, alinéa 3, d'après laquelle les intérêts moratoires prennent cours dès le jour où le contrat d'agence prend fin.

Cette disposition a suscité des objections du côté belge et luxembourgeois. Elle est en discordance avec la règle de droit commun de l'article 1153 du Code civil. En vertu de l'interprétation donnée à cet article en Belgique et au Luxembourg, le créancier qui a une créance à charge d'un commerçant du chef de son activité commerciale, fera courir l'intérêt moratoire par une mise en demeure signifiée par simple lettre missive. Une dérogation à la disposition de l'article 1153 du Code civil ne s'impose donc pas en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg. On remarquera d'ailleurs qu'il n'est pas fait exception à l'article 1153 du Code civil en matière de créances nées du contrat de travail.

Art. 16.

Jusqu'au 30 juillet 1963, il n'existait dans aucune des trois législations des pays Benelux, de disposition visant l'allocation d'une indemnité en faveur de l'agent qui a procuré à son co-contractant — ou à son employeur lorsqu'il s'agit d'un voyageur de commerce — un accroissement notable et durable de clientèle.

La tendance des législations récentes est pourtant dans le sens de l'indemnisation de l'agent (13). Une loi belge récente du 30 juillet 1963 fixant le statut des représentants de commerce a introduit en son article 15 le principe d'une indemnité pour le représentant dans certains cas, pour le dédommager de l'apport de clientèle qu'il a effectué.

Les gouvernements ont établi un texte de caractère impératif, mais qui, dans leur pensée, ne trouvera son application que dans des situations bien déterminées. Il ne suffira pas, pour ouvrir le droit à l'indemnité, que le chiffre d'affaires ou que le nombre des clients du mandant aient augmenté au moment où le contrat prend fin, sans que l'effort personnel de l'agent soit en cause. Il faudra, en outre, que cette augmentation soit notable et surtout durable.

Encore que le juge soit appelé à apprécier en équité le montant de l'indemnité, la loi fixe un plafond : une année de rémunération, basée sur la moyenne des cinq dernières années ou d'après celle de la durée entière du contrat si celui-ci a duré moins longtemps. On retrouve ce même plafond dans l'article 418u, alinéa 2, de la loi suisse. Cette limite imposée au juge ne fait pas obstacle à ce que les parties stipulent une indemnité plus élevée dans leur convention.

Le texte ne prévoit pas la suppression de ce droit en cas de rupture du contrat par le mandant pour motif grave, comme le font les lois allemande, française et suisse. Cette abstention est voulue; il est possible, en effet, que la faute grave de l'agent qui a justifié la rupture soit sans aucun rapport avec l'évolution de la clientèle. L'alinéa 1 donne un pouvoir d'appréciation au juge, qui rendra sa décision en équité.

(13) Voir loi fédérale suisse, article 418u, la loi allemande, article 89b, code français du travail, article 29.

De getroffen partij kan in plaats van het gefixeerde bedrag, geregeld in leden 1 en 2, volledige vergoeding van de geleden schade vorderen, onder gehoudenheid dan de omvang daarvan te bewijzen (lid 3). Dit lid is ontleend aan artikel 75i, lid 3, van de Nederlandse wet.

In de modelwet is niet overgenomen de bepaling van artikel 75j, lid 3, volgens welke moratoire interesten beginnen te lopen van die dag waarop de agentuurovereenkomst is geëindigd.

Deze bepaling gaf aanleiding tot bezwaren van Belgische en Luxemburgse zijde, omdat zij niet overeenstemt met de in artikel 1153 van het Burgerlijk Wetboek gestelde regel van gemeen recht. Krachtens de interpretatie, aan dit artikel in België en Luxemburg gegeven zal de schuldeiser die op een koopman een vordering uit hoofde van handelsverrichting heeft, de moratoire interesten doen ingaan door een per eenvoudige brief gedane ingebrekestelling. De noodzaak van de afwijking van artikel 1153 van het Burgerlijk Wetboek wordt in België en in het Groothertogdom Luxemburg niet gevoeld. Men bemerkt overigens dat er, inzake uit de arbeidsovereenkomsten ontstane schuldverordeningen geen uitzondering wordt gemaakt op artikel 1153.

Art. 16.

Tot 30 juli 1963 bevatte in geen der drie Beneluxlanden de wet, een bepaling die de strekking heeft een vergoeding toe te kennen aan de handelsagent, die de principaal — of de werkgever zo het een handelsreiziger betreft — een aanzienlijke en duurzame vergroting van zijn klantenkring heeft bezorgd.

Evenwel treft men in de moderne wetgevingen een stroming aan, die zich richt op een vergoeding voor de handelagent (13). In België is onlangs bij de wet van 30 juli 1963 houdende vaststelling van het statuut der handelsvertegenwoordigers het principe ingevoerd (art. 15) waarbij aan de handelsvertegenwoordiger in bepaalde gevallen, een vergoeding wordt toegekend voor de klanten die hij bezorgd heeft.

De Regeringen hebben een bepaling opgesteld met een dwingend karakter, maar die, naar hun voorstelling, slechts toepassing zal vinden in wel omschreven gevallen. Om een aanspraak op vergoeding in het leven te roepen is het niet voldoende, dat de hoeveelheid zaken of het aantal klanten van de principaal bij het einde van de agentuurovereenkomst is vermeerderd zonder dat de eigen krachtinspanning van de agent de oorzaak daarvan was. Bovendien moet de vermeerdering aanmerkelijk en vooral duurzaam zijn.

Ook al is de rechter geroepen naar billijkheid over het bedrag van de vergoeding te oordelen, niettemin stelt de wet een maximum vast : het loon van één jaar, berekend naar het gemiddelde van de laatste vijf jaar of, indien de overeenkomst korter heeft geduurd, naar het gemiddelde van de gehele duur daarvan. Men vindt ditzelfde maximum in artikel 418u, lid 2, van de Zwitserse wet. Deze voor de rechter geldende limiet belet partijen niet om in hun contract een hogere vergoeding overeen te komen.

Het artikel bevat geen bepaling dat de aanspraak vervalt in geval van beëindiging van de overeenkomst door de principaal wegens een dringende reden, zoals de Duitse, Franse en Zwitserse wetten. Dit is met opzet geschied : het is immers mogelijk, dat tussen de ernstige tekortkoming van de handelsagent, welke de beëindiging rechtvaardigde en de ontwikkeling van de klantenkring generlei bestaat. Het eerste lid laat de rechter de vrijheid naar billijkheid te beslissen.

(13) Zie de Zwitserse wet, artikel 418u, de Duitse wet, artikel 89b, de code français du travail, artikel 29.

Le droit à indemnité, constituant un droit patrimonial de l'agent, passera à ses héritiers en cas de décès, même si le contrat d'agence prend fin par le décès de l'agent.

Art. 17.

On trouve des dispositions relatives à la clause de non-concurrence dans la plupart des législations de l'Europe occidentale. En vertu de l'article 1637x du Code civil néerlandais, applicable aux agents de commerce d'après l'article 75f, la clause doit être rédigée par écrit. La loi belge sur le contrat d'emploi, article 26, frappe de nullité la clause de non-concurrence dans les contrats où la rémunération ne dépasse pas 120 000 F par an; celle du 30 juillet 1963 fixant le statut des représentants de commerce, détermine les conditions de validité de cette clause. La loi luxembourgeoise du 7 juin 1937, portant règlement légal du louage de service des employés privés, telle qu'elle a été modifiée par celle du 20 avril 1962, interdit la clause de non-concurrence lorsque la rémunération n'atteint pas 150 000 F par an (14). En toute hypothèse, la portée de la clause est toujours limitée en ce qui concerne la nature de l'activité de l'employé ainsi que son efficacité dans le temps et dans l'espace.

La disposition de l'alinéa 1, qui exige une convention écrite, est conforme à la loi néerlandaise précitée et aux législations allemande (article 90a) et suisse (article 418d).

L'alinéa 2 a été inspiré par l'alinéa 3 de l'article 1637x de la loi néerlandaise et par l'article 18 de la loi belge du 30 juillet 1963. Cet alinéa dispose que le mandant ne peut se prévaloir des droits découlant de la clause de non-concurrence insérée dans la convention, si le contrat a pris fin en raison du comportement fautif du mandant.

Les cas qui sont visés par la règle sont énumérés l'un après l'autre à l'article 17 alinéa 2 de la loi-modèle. La décision judiciaire mentionnée sous le litt. 6, comprend la résiliation par le juge, prévue à l'article 14, ainsi que la résolution prononcée conformément à l'article 1184 du Code civil (15).

Les alinéas 3 et 4 correspondent aux alinéas 2 et 3 de l'article 1637x précité.

D'après l'alinéa 3 le juge pourra à la demande de l'agent, annuler la clause de non-concurrence ou en limiter les effets dans le temps ou dans l'espace; si les conséquences dommageables pour l'agent sont contraires à l'équité, le juge tiendra compte des intérêts légitimes du mandant; éventuellement le fait que le mandant, conformément à l'article 16, doit payer à l'agent une indemnité pour extension notable de clientèle, pourra jouer un rôle dans sa décision.

On a employé à l'alinéa 4 les termes « une amende ou une indemnité » parce qu'on a voulu couvrir tous les cas qui se présentent dans la pratique.

La faculté qu'a le juge, en vertu de cet alinéa, de réduire les effets de la clause de non-concurrence contractuellement prévus pour les cas d'infraction, si la somme stipulée lui paraît exorbitante, ne signifie cependant pas que cette somme ne pourrait pas dépasser le dommage réel; la clause pénale a un caractère préventif qu'il convient de ne pas perdre de vue.

De aanspraak op vergoeding is een vermogensrecht van de agent en gaat daarom bij zijn overlijden over op zijn erven, ook al is de agentuurovereenkomst geëindigd door het overlijden van de agent.

Art. 17.

In de meeste wetgevingen van West-Europa treft men bepalingen aan omtrent het concurrentiebeding. Ingevolge artikel 1637x van het Nederlandse wetboek, krachtens artikel 75f van toepassing op de handelsagenten, moet het beding schriftelijk worden overeengekomen. De Belgische wet op het Bediendencontract, artikel 26, verklaart nietig een concurrentiebeding in overeenkomsten waarbij het loon een bedrag van 120 000 F per jaar niet overschrijdt; de wet van 30 juli 1963 tot instelling van het statuut der handelsvertegenwoordigers bepaalt de eisen, waaraan dit beding moet voldoen. De Luxemburgse wet van 7 juni 1937, die een wettelijke regeling geeft voor het arbeidscontract van bedienden — zoals zij is gewijzigd door de wet van 20 april 1962 — verbiedt het concurrentiebeding wanneer het loon 150 000 F per jaar niet bereikt (14). In ieder geval is de draagwijdte van het beding steeds beperkt wat betreft de aard van het werk van de werknemer, wat aangaat de gelding in tijd en omvang van gebied.

Het voorschrift van het eerste lid, dat een schriftelijke overeenkomst eist, komt overeen met de voormelde Nederlandse wet en met de wetgeving in Duitsland (artikel 90a) en Zwitserland (artikel 418d).

Het tweede lid is ingegeven door het derde lid van artikel 1637x van de Nederlandse wet en artikel 18 van de Belgische wet van 30 juli 1963. Dit lid bepaalt, dat de principaal geen rechten kan ontlenen aan een in de overeenkomst gemaakt concurrentiebeding wanneer aan de overeenkomst een einde is gekomen tengevolge van gedragingen van de principaal waarvoor hem verwijt treft.

De gevallen waarop deze bepaling het oog heeft, zijn stuk voor stuk opgesomd in het tweede lid van artikel 17 van de modelwet. De rechterlijke uitspraak, vermeld onder c, omvat de ontbinding door de rechter, geregeld in artikel 14, zomede de ontbinding uitgesproken krachtens artikel 1184 van het Burgerlijk Wetboek (15).

De leden 3 en 4 komen overeen met de leden 2 en 3 van het meergenoemde artikel 1637x.

Ingevolge het derde lid kan de rechter op verzoek van de handelsagent het beding geheel dan wel gedeeltelijk wat betreft de duur of het bestreken gebied tenietdoen. Indien de handelsagent door het beding onbillijk wordt benadeeld, houdt de rechter rekening met de rechtmatige belangen van de principaal; mogelijk zal de omstandigheid, dat deze, overeenkomstig artikel 16, aan de agent een vergoeding ter zake van een aanzienlijke vergroting van de klantenkring moet betalen, een rol in zijn beslissing kunnen spelen.

In het vierde lid zijn de termen « boete of schadevergoeding » gebezigd, omdat men alle gevallen heeft willen omvatten, die in de praktijk voorkomen.

De bevoegdheid welke de rechter krachtens dit lid heeft, om de bij overeenkomst tegen inbreuk op het concurrentiebeding bedreigde gevolgen te matigen, indien het bedongen bedrag hem bovenmatig voorkomt, betekent niet, dat dit bedrag de werkelijke schade niet zou kunnen te boven gaan; een strafbepaling heeft een preventief karakter, dat men goed doet niet uit het oog te verliezen.

(14) Le chiffre de 150.000 fr. est, en vertu de la loi du 20-4-1962, susceptible de modifications; il est lié à l'indice 100 du mois de janvier 1948.

(15) Article 1302 Code civil néerlandais.

(14) Het cijfer van fr. 150.000 kan krachtens de wet van 20.4.1962 worden gewijzigd; het is gekoppeld aan het indexcijfer 100 van de maand januari 1948.

(15) Artikel 1302 van het Nederlandse wetboek.

Art. 18.

Il convient qu'en matière de prescription l'on évite le plus possible de déroger au droit commun. En conséquence, il n'y a lieu de créer une courte prescription que pour deux catégories d'actions ; celles qui visent à l'obtention de dommages-intérêts en cas de rupture immédiate du contrat (art. 13) ou en cas de résiliation du contrat par le juge (art. 14) et celle visant à obtenir une indemnité de clientèle (art. 16). L'application des prescriptions de droit commun serait de nature, dans ces cas, à créer l'insécurité juridique.

Pour les actions basées sur l'article 13 la loi néerlandaise prévoit à l'article 751 une prescription de six mois. La loi-modèle a porté ce délai à un an, parce que la fixation du montant exigible demandera souvent des recherches et des calculs compliqués, tandis que le montant exact de ce qui est dû à l'agent ne peut parfois être établi qu'en fin d'année.

Art. 19.

Il a été estimé souhaitable d'énumérer dans cet article les dispositions de caractère impératif, afin d'éviter qu'il puisse y avoir un doute à ce sujet.

Dans la disposition analogue de la loi néerlandaise (art. 75p) l'interdiction de déroger aux articles énumérés est limitée aux dérogations qui seraient stipulées au détriment de l'agent ; par ailleurs, elle ne vaut pas lorsque l'agent est une personne morale.

Les Gouvernements sont d'avis, qu'en ce qui concerne les dispositions énumérées dans cet article, il ne convient pas non plus qu'on puisse y déroger au détriment du mandant. Au surplus, ils estiment qu'il n'y a pas de raisons qui justifieraient à suffisance une réglementation dérogatoire pour les personnes morales.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 5 novembre 1968, d'une demande d'avis sur un projet de loi « concernant le contrat d'agence », a donné le 16 décembre 1968 l'avis suivant :

Le projet a pour objet de réglementer le contrat par lequel, en dehors de tout lien de subordination, l'agent commercial s'engage à l'égard d'un mandant, pour une durée déterminée ou indéterminée et contre rémunération, soit à négocier des affaires pour le mandant, soit à conclure au nom et pour compte de celui-ci.

Le projet tend à combler une lacune, les droits et obligations des parties liées par des contrats de cette nature n'ayant pas fait l'objet d'une loi spéciale.

En effet, la loi du 27 juillet 1961 se limite, comme l'indique son intitulé, à régler les droits et obligations des parties en cas de résiliation unilatérale des concessions de vente exclusive à durée indéterminée.

Par ailleurs, l'article 2, alinéa 4, de la loi du 30 juillet 1963 fixant le statut des représentants de commerce exclut du champ d'application de cette loi « l'intermédiaire libre de remettre ses commandes à qui bon lui semble et, en général, l'agent commercial lié à son commettant par un contrat d'entreprise, de mandat salarié ou de tout autre contrat en vertu duquel l'agent commercial n'agit pas sous l'autorité de son commettant ».

Art. 18.

Het verdient aanbeveling op het stuk van verjaring zo min mogelijk af te wijken van het gemene recht. Daarom wordt voorgesteld een korte verjaringstermijn in het leven te roepen voor slechts twee soorten van vorderingen : die welke beogen schadevergoeding te verkrijgen in geval van onmiddellijke beëindiging van de overeenkomst (artikel 13) of in geval van haar ontbinding door de rechter (artikel 14), en die welke ten doel hebben een vergoeding voor aanbreng van klanten te verlangen (artikel 16). Toepassing van de verjaringstermijnen van het gemene recht in deze gevallen zou tot rechtsonzekerheid aanleiding geven.

Voor de op artikel 13 gegronde vorderingen voorziet de Nederlandse wet in artikel 751 een verjaring door verloop van zes maanden. In de modelwet is deze termijn verlengd tot een jaar, omdat de vaststelling van het te vorderen bedrag dikwijls nasporingen en berekeningen van ingewikkelde aard zal vergen, terwijl soms eerst aan het einde van een jaar kan blijken, wat precies aan de agent toekomt.

Art. 19.

Het werd gewenst geacht, de bepalingen van de modelwet welke van dwingende aard zijn, in dit artikel op te sommen ten einde twijfel daaromtrent te voorkomen.

In het analoge artikel van de Nederlandse wet (artikel 75p) zijn bepalingen opgesomd waarvan alleen niet mag afgeweken worden ten nadele van de handelsagent, terwijl bovendien dit verbod niet geldt indien de agent een rechtspersoon is.

De Regeringen zijn van oordeel dat van de in dit artikel opgenoemde bepalingen ook niet behoort te worden afgeweken ten nadele van de principaal. Zij zagen ook geen afdoende reden om voor de rechtspersonen een afwijkende regeling te treffen.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 5^e november 1968 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « betreffende de agentuur-overeenkomst », heeft de 16^e december 1968 het volgend advies gegeven :

Het ontwerp strekt tot regeling van de overeenkomst waarbij de handelsagent zich, buiten enige verhouding van ondergeschiktheid, tegenover een opdrachtgever, de « principaal », verbindt voor een bepaalde of een onbepaalde tijd en tegen beloning hetzij ten behoeve van de principaal bij de totstandkoming van overeenkomsten bemiddeling te verlenen, hetzij deze op naam en voor rekening van de principaal te sluiten.

Daarmee wil het ontwerp in een leemte voorzien. De rechten en verplichtingen van partijen bij zodanige overeenkomsten waren tot dusver niet in een bijzondere wet geregeld.

De wet van 27 juli 1961 beperkt zich, zoals uit haar opschrift blijkt, tot het regelen van de rechten en verplichtingen van partijen bij eenzijdige beëindiging van de voor onbepaalde tijd verleende concessies van alleenverkoop.

De wet van 30 juli 1963 tot instelling van het statuut der handelsvertegenwoordigers van haar kant vindt krachtens haar artikel 2, vierde lid, geen toepassing op « de tussenpersoon die zijn orders vrij kan doorgeven aan wie hij wil, en in het algemeen, de handelsagent die tegenover zijn opdrachtgever verbonden is door een aannemings-overeenkomst, een bezoldigde lastgeving of enig ander contract krachtens hetwelk de handelsagent niet onder het gezag van zijn opdrachtgever optreedt ».

Article 1^{er}.

Aux termes de cet article, « le contrat d'agence est celui par lequel, sans qu'elles soient liées par un contrat d'emploi, l'une des parties, le mandant, charge l'autre ... ».

Comme le note l'exposé des motifs commun, en matière de contrat d'agence, ce qui est essentiel, c'est l'absence de subordination dans le contrat d'agence lui-même. Il importe peu, dès lors, qu'en dehors de ce contrat et pour un objet tout différent, les intéressés soient ou non dans les liens d'un contrat d'emploi, qui n'est d'ailleurs qu'un des types de contrat de louage de travail que connaît notre législation.

Le texte suivant traduirait plus exactement l'intention du Gouvernement et aurait l'avantage d'assurer mieux la concordance entre le texte français et le texte néerlandais du projet :

« Article 1^{er}. — Le contrat d'agence est celui par lequel, en dehors de tout lien de subordination, l'une des parties, le mandant, charge l'autre ... ».

Article 3.

Afin d'établir une meilleure concordance entre les textes français et néerlandais, il est proposé de rédiger le § 2 comme suit :

« § 2. — Sauf convention contraire établie par écrit, l'agent qui se porte du croire ne garantit que la solvabilité du tiers ».

Article 5.

Sans suggérer une rédaction nouvelle, le Conseil d'Etat observe qu'à l'article 5, le texte français emploie, au § 1^{er} et au § 2, une même expression pour rendre la même idée, alors que le texte néerlandais emploie deux expressions différentes :

au § 1^{er}, c) : « l'agent interviendra »;
« bevoegd is ... werkzaam te zijn »;
au § 2 : l'agent interviendra »;
« de handelsagent ... werkzaam zal zijn ».

Article 6.

A l'article 6, § 3, il n'y a pas de concordance entre le texte français et le texte néerlandais du dernier membre de phrase :

— d'une part : « que si la non-exécution n'incombe pas au mandant »;

— d'autre part : « alleen indien de niet-uitvoering redelijkerwijs niet voor rekening van de principaal komt ».

L'exposé des motifs commun explique pourquoi ont été écartées les expressions « non imputable au mandant » et « aan de principaal niet toe te rekenen ». Il reste cependant que les termes employés dans le projet non seulement manquent de concordance entre eux mais encore qu'ils expriment de manière imparfaite l'intention des auteurs de la loi-type, telle qu'elle ressort du passage suivant de l'exposé des motifs commun commentant l'article 9 :

« Il en sera ainsi si la cause de la non-exécution ne peut être considérée comme étrangère au mandant »,

et

« Dit is zo als de oorzaak van de niet-uitvoering niet beschouwd kan worden als vreemd te zijn aan de principaal ».

Il vaudrait mieux, dans ces conditions, utiliser dans le texte de l'article 6, § 3, des termes empruntés aux expressions claires et concordantes qui viennent d'être rappelées.

Le texte suivant est proposé :

« § 3. — La clause qui subordonne le droit à la commission à l'exécution du contrat, ne prive l'agent de cette commission que si la cause de la non-exécution peut être considérée comme étrangère au mandant ».

« § 3. — Het beding dat het recht op het commissieloon doet afhangen van de uitvoering van de overeenkomst, onthoudt aan de handelsagent dit commissieloon alleen indien de oorzaak van de niet-uitvoering beschouwd kan worden als vreemd te zijn aan de principaal ».

Les observations qui précèdent valent également pour l'article 9, § 1^{er}, in fine.

Artikel 1.

Luidens dit artikel is de agentuurovereenkomst « de overeenkomst waarbij de ene partij, de principaal, aan de andere partij, de handelsagent, buiten dienstbetrekking opdraagt ... ».

Zoals de gemeenschappelijke toelichting zegt, kan er van een agentuurovereenkomst maar sprake zijn als er geen verhouding van ondergeschiktheid bestaat in de overeenkomst zelf. Het doet er dan ook weinig toe of er buiten die overeenkomst en voor een geheel ander doel tussen de betrokkenen een arbeidsovereenkomst voor bedienden bestaat, welke trouwens slechts een van de vormen van arbeidsovereenkomst is die onze wetgeving kent.

In de hierna voorgestelde tekst zou de bedoeling van de Regering juist weergegeven en een betere overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het ontwerp bereikt worden :

« Artikel 1. — De agentuurovereenkomst is de overeenkomst waarbij de ene partij, de principal, aan de andere partij, de handelsagent, buiten enige verhouding van ondergeschiktheid opdraagt, en ... ».

Artikel 3.

Om de Franse tekst beter in overeenstemming te brengen met de Nederlandse, wordt voorgesteld § 2 als volgt te lezen :

« § 2. — Sauf convention contraire établie par écrit, l'agent qui se porte du croire ne garantit que la solvabilité du tiers ».

Artikel 5.

Zonder een nieuwe redactie in overweging te geven, moge de Raad van State opmerken dat de Franse tekst in § 1 en in § 2 van artikel 5 tweemaal dezelfde term gebruikt voor een zelfde begrip, waar in de Nederlandse tekst twee verschillende wendingen voorkomen :

in § 1, c) : « l'agent interviendra »;
« bevoegd is ... werkzaam te zijn »;
in § 2 : « l'agent interviendra »;
« de handelsagent ... werkzaam zal zijn ».

Artikel 6.

In artikel 6, § 3, is er geen overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst van het laatste zinsdeel :

— enerzijds : « alleen indien de niet-uitvoering redelijkerwijs niet voor rekening van de principaal komt »;

— anderzijds : « que si la non-exécution n'incombe pas au mandant ».

De gemeenschappelijke toelichting verklaart waarom de uitdrukkingen « aan de principaal niet toe te rekenen » en « non imputable au mandant » werden geweerd. Niet alleen echter dekken de in het ontwerp gebruikte termen elkaar niet geheel, ze zijn ook een onvolkomen weergave van de bedoeling van de stellers van de modelwet, zoals die blijkt uit de volgende passus van de gemeenschappelijke toelichting bij artikel 9 :

« Dit is zo als de oorzaak van de niet-uitvoering niet beschouwd kan worden als vreemd te zijn aan de principaal »

en

« Il en sera ainsi si la cause de la non-exécution ne peut être considérée comme étrangère au mandant ».

Het ware dan ook beter de duidelijke en overeenstemmende wendingen uit de memorie te verwerken in de tekst van artikel 6, § 3.

Voorgesteld wordt :

« § 3. — Het beding dat het recht op het commissieloon doet afhangen van de uitvoering van de overeenkomst, onthoudt aan de handelsagent dit commissieloon alleen indien de oorzaak van de niet-uitvoering beschouwd kan worden als vreemd te zijn aan de principaal ».

« § 3. — La clause qui subordonne le droit à la commission à l'exécution du contrat, ne prive l'agent de cette commission que si la cause de la non-exécution peut être considérée comme étrangère au mandant ».

De hiervoren gemaakte opmerkingen gelden ook voor artikel 9, § 1, in fine.

Article 7.

L'article 7, § 2, du projet dispose que, dans l'examen des documents justificatifs nécessaires, l'agent peut se faire assister, à ses frais, par un expert agréé par le mandant ou, sinon, désigné par le président du tribunal.

Cet article ni aucune autre disposition du projet ne détermine s'il s'agit du président du tribunal de première instance ou du président du tribunal de commerce.

Aussi longtemps que les dispositions du Code judiciaire relatives à la compétence respective de chacun de ces magistrats ne seront pas en vigueur, la question pourra être réglée sans difficulté particulière par application de la loi du 25 mars 1876.

Mais des difficultés pourront surgir lorsque les dispositions pré-rappelées du Code judiciaire seront en vigueur. En effet, l'article 585, 1^o, de ce Code confère au président du tribunal de première instance la connaissance des demandes de désignation d'experts lorsque la convention des parties ou la loi lui attribue cette désignation; l'article 588, 1^o, confère la même attribution, et dans les mêmes termes, au président du tribunal de commerce.

Il résulte de ces textes qu'à défaut par la loi d'attribuer expressément compétence, soit au président du tribunal de première instance, soit au président du tribunal de commerce, des conflits de compétence, positifs ou négatifs, surgiront inévitablement, lorsque les parties n'auront pas pris soin de régler elles-mêmes dans leur convention cette attribution de compétence.

Cette lacune doit évidemment être comblée.

Quant au juge dont il est question aux articles 14, 15 et 17 du projet, ce sera, selon le cas, le tribunal de première instance ou le tribunal de commerce, par application des règles ordinaires concernant la compétence de chacune de ces juridictions.

* * *

Si l'on tient compte de l'observation qui précède, la finale du § 3 de l'article 7 pourrait être rédigée comme suit :

« ... il sera pourvu à son remplacement par le président du tribunal compétent en vertu du § 2 ».

* * *

A l'article 7, § 4, les termes « aux alinéas précédents » devraient être remplacés par « aux §§ précédents » et les termes « à l'alinéa premier » par « au § 1^{er} ».

La même observation vaut pour les articles 14, 15 et 19.

Articles 9.

Il est proposé de rédiger le texte français de l'article 9 comme suit :

« Article 9. — § 1^{er}. — L'agent a un droit à rémunération lorsqu'il est prêt à assumer les obligations qui découlent du contrat d'agence ou a déjà rempli ces obligations, mais que le mandant n'a pas usé de ses services ... (le surplus comme au projet) ... »

§ 2. — Pour le calcul de cette rémunération, il est tenu compte ... ».

Article 10.

La rédaction suivante est proposée :

« Article 10. — Si le contrat d'agence conclu pour une période déterminée continue à être exécuté après l'expiration de son terme, il est réputé renouvelé aux mêmes conditions et pour une même durée, sans que toutefois la durée du renouvellement puisse excéder une année. Cette règle est applicable aux prorogations tacites ultérieures ».

Article 13.

Le texte français de l'article 13, § 2, comporte une erreur matérielle : les mots « même temporairement » ont été omis in fine.

Questions de terminologie.

Alors que le texte néerlandais emploie le plus souvent le terme « handelsagent » et parfois le terme « agent » (article 6), le texte français emploie le terme « agent de commerce » à l'article 1^{er}, le terme « agent commercial » à l'article 7, § 2, et partout ailleurs, le terme « agent » sans autre qualification.

Il conviendrait d'unifier la terminologie dans les deux textes.

Artikel 7.

Artikel 7, § 2, van het ontwerp bepaalt dat de handelsagent zich bij het onderzoek van de nodige bewijsstukken op zijn kosten kan doen bijstaan door een deskundige, « aanvaard door de principaal of bij afwijzing benoemd door de president van de rechtbank ».

Hier noch elders in het ontwerp wordt gezegd of de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg dan wel de voorzitter van de rechtbank van koophandel wordt bedoeld.

Zolang de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de onderscheiden bevoegdheid van die magistraten niet van kracht zijn, zal de zaak zonder speciaal bezwaar kunnen worden geregeld overeenkomstig de wet van 25 maart 1876.

Moeilijkheden kunnen echter wel ontstaan als die bepalingen eenmaal in werking zijn getreden. Krachtens artikel 585, 1^o, van het Gerechtelijk Wetboek neemt de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg immers kennis van de aanvragen tot benoeming van deskundigen wanneer de overeenkomst tussen partijen of de wet hem die benoeming opdraagt; artikel 588, 1^o, verleent in dezelfde bewoordingen dezelfde bevoegdheid aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel.

Geeft de wet nu niet uitdrukkelijk bevoegdheid, hetzij aan de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, hetzij aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel, dan zal de toepassing van het Gerechtelijk Wetboek onvermijdelijk tot positieve of negatieve bevoegdheidsgeschillen aanleiding geven als partijen zelf die toekenning van bevoegdheid niet in hun overeenkomst hebben geregeld.

In die leemte moet vanzelfsprekend worden voorzien.

De rechter van wie sprake is in de artikelen 14, 15 en 17 van het ontwerp is naar gelang van het geval de rechtbank van eerste aanleg of de rechtbank van koophandel, volgens de gewone regelen inzake de bevoegdheid van elk van die rechtbanken.

* * *

Wordt met de hiervoren gemaakte opmerking rekening gehouden, dan kan het slot van § 3 van artikel 7 als volgt worden gelezen :

« ... zal de president van de krachtens § 2 bevoegde rechtbank een plaatsvervanger aanwijzen ».

* * *

In artikel 7, § 4, vervange men de woorden « in de vorige leden » en « in het eerste lid » onderscheidenlijk door « in de vorige §§ » en « in § 1 ».

Dezelfde opmerking geldt voor de artikelen 14, 15 en 19.

Artikel 9.

Voorgesteld wordt, de Franse tekst van artikel 9 als volgt te lezen :

« Article 9. — § 1^{er}. — L'agent a un droit à rémunération lorsqu'il est prêt à assumer les obligations qui découlent du contrat d'agence ou a déjà rempli ces obligations, mais que le mandant n'a pas usé de ses services ... (voorts zoals in het ontwerp) ... »

§ 2. — Pour le calcul de cette rémunération, il est tenu compte ... ».

Artikel 10.

De Franse tekst van dit artikel leze men als volgt :

« Article 10. — Si le contrat d'agence conclu pour une période déterminée continue à être exécuté après l'expiration de son terme, il est réputé renouvelé aux mêmes conditions et pour une même durée, sans que toutefois la durée du renouvellement puisse excéder une année. Cette règle est applicable aux prorogations tacites ultérieures ».

Artikel 13.

In de Franse tekst van artikel 13, § 2, staat een materiële vergissing : aan het slot zijn de woorden « même temporairement » uitgevallen.

Terminologie.

Terwijl de Nederlandse tekst meestal werkt met de term « handelsagent » en soms met « agent » (artikel 6), gebruikt de Franse tekst « agent de commerce » in artikel 1, « agent commercial » in artikel 7, § 2, en overal elders « agent » zonder andere kwalificatie.

Een eenvormige terminologie in beide teksten ware gewenst.

La chambre était composée de :

Messieurs : G. Van Bunnan, conseiller d'Etat, président,
J. Masquelin, et Madame G. Ciselet, conseillers d'Etat,
P. De Visscher et M. Verschelden, assesseurs de la section de législation,
G. De Leuze, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. G. Van Bunnan.

Le rapport a été présenté par M. H. Rousseau, substitut de l'auditeur général.

Le Greffier,

(s.) G. DE LEUZE.

Le Président,

(s.) G. VAN BUNNEN.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice, de Notre Ministre des Affaires économiques et de Notre Ministre des Classes moyennes;

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice, Notre Ministre des Affaires économiques et Notre Ministre des Classes moyennes sont chargés de présenter en Notre Nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

Le contrat d'agence est celui par lequel en dehors de tout lien de subordination, l'une des parties, le mandant, charge l'autre, l'agent de commerce, qui s'engage pour une durée déterminée ou indéterminée et contre rémunération, soit à négocier des affaires pour le mandant soit à en conclure au nom et pour compte de celui-ci.

Art. 2.

§ 1. — L'agent de commerce doit veiller aux intérêts du mandant avec la diligence requise d'un bon commerçant.

§ 2. — Il doit donner au mandant tous renseignements nécessaires et notamment l'informer sans tarder de toutes les affaires qu'il a négociées ou conclues pour le mandant.

Art. 3.

§ 1. — La convention par laquelle l'agent de commerce garantit des obligations incombant à des tiers dans une affaire qu'il a négociée ou conclue doit être rédigée par écrit.

De kamer was samengesteld uit :

De Heren : G. Van Bunnan, staatsraad, voorzitter,
J. Masquelin en Mevrouw G. Ciselet, staatsraden,
P. De Visscher en M. Verschelden, bijzitters van de afdeling wetgeving,
G. De Leuze, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. G. Van Bunnan.

Het verslag werd uitgebracht door de H. H. Rousseau, substituant-auditeur-general.

De Griffier,

(get.) G. DE LEUZE.

De Voorzitter,

(get.) G. VAN BUNNEN.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie, van Onze Minister van Economische Zaken en van Onze Minister van Middenstand;

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Justitie, Onze Minister van Economische Zaken en Onze Minister van Middenstand zijn gelast, in Onze Naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen waarvan de tekst volgt :

Artikel 1.

De agentuurovereenkomst is de overeenkomst waarbij de ene partij, de principaal, aan de andere partij, de handelsagent, buiten enige verhouding van ondergeschiktheid opdraagt, en deze zich verbindt, voor een bepaalde of een onbepaalde tijd en tegen beloning hetzij ten behoeve van de principaal bij de totstandkoming van overeenkomsten bemiddeling te verlenen, hetzij deze op naam en voor rekening van de principaal te sluiten.

Art. 2.

§ 1. — De handelsagent moet de belangen van de principaal behartigen met de zorgvuldigheid van een goed koopman.

§ 2. — Hij is verplicht de principaal alle nodige inlichtingen te geven en in het bijzonder onverwijld kennis te geven van de overeenkomsten die hij voor de principaal heeft bemiddeld of besloten.

Art. 3.

§ 1. — De handelsagent kan zich voor verplichtingen die voor derden uit een door hem bemiddelde of gesloten overeenkomst voortvloeien, uitsluitend schriftelijk aansprakelijk stellen.

§ 2. — Sauf convention contraire, l'agent de commerce qui se porte du croire ne garantit que la solvabilité du tiers.

§ 3. — Il ne peut s'engager pour un montant qui dépasse la commission convenue, à moins que son engagement se rapporte soit à une affaire déterminée, soit à des affaires qu'il conclut lui-même au nom du mandant.

§ 4. — S'il y a une disproportion manifeste entre le risque que l'agent de commerce a assumé et la commission convenue, le juge pourra réduire le montant dont l'agent de commerce est tenu, dans la mesure où ce montant dépasse la commission. Le juge tiendra compte de toutes les circonstances, notamment de la manière dont l'agent de commerce a veillé aux intérêts du mandant.

Art. 4.

§ 1. — Le mandant doit faire tout ce qui incombe dans des circonstances déterminées à un mandant diligent pour permettre à l'agent de commerce d'exercer son activité;

§ 2. — Il est tenu d'avertir l'agent de commerce sans délai, s'il prévoit que les affaires ne seront ou ne devront être conclues que dans une mesure sensiblement moindre que celle à laquelle l'agent pouvait normalement s'attendre.

Art. 5.

§ 1. — L'agent de commerce a droit à la commission convenue ou, à défaut de convention, à la commission usuelle pour les affaires conclues pendant la durée du contrat d'agence :

- a) lorsque l'affaire a été conclue à l'intervention de l'agent de commerce;
- b) lorsque l'affaire a été conclue avec un client que l'agent de commerce avait déjà précédemment amené pour une transaction similaire;
- c) lorsqu'il a été convenu que l'agent de commerce interviendra à l'exclusion d'autres dans un secteur déterminé ou auprès d'un groupe de personnes déterminé, et que l'affaire a été conclue avec une personne établie dans ce secteur ou appartenant à ce groupe.

§ 2. — Lorsqu'il est convenu que l'agent de commerce interviendra dans un secteur déterminé ou auprès d'un groupe de personnes déterminé, il est présumé, sauf preuve contraire, jouir de l'exclusivité dans ces limites.

§ 3. — L'agent de commerce a droit à une rémunération appropriée pour l'activité préparatoire relative aux affaires qui n'ont été conclues qu'après la cessation du contrat d'agence, à moins que l'équité s'y oppose. Les dispositions de la présente loi concernant la commission sont applicables à cette rémunération.

Art. 6.

§ 1. — Le droit à la commission naît dès la conclusion de l'affaire avec le tiers.

§ 2. — Tenzij schriftelijk anders is overeengekomen, is de handelsagent krachtens een beding van delcredere slechts aansprakelijk voor de gegoedheid van de derde.

§ 3. — Hij kan zich niet aansprakelijk stellen tot een bedrag hoger dan het overeengekomen commissieloon, tenzij het beding betrekking heeft op een bepaalde overeenkomst of op overeenkomsten die hij zelf in naam van de principaal sluit.

§ 4. — Indien er een kennelijke wanverhouding is tussen het risico dat de handelsagent op zich heeft genomen en het bedongen commissieloon, kan de rechter het bedrag waarvoor de handelsagent aansprakelijk is matigen, voor zover dit bedrag het commissieloon te boven gaat. De rechter houdt met alle omstandigheden rekening, in het bijzonder met de wijze waarop de handelsagent de belangen van de principaal heeft behartigd.

Art. 4.

§ 1. — De principaal moet alles doen wat een goed principaal in de gegeven omstandigheden behoort te doen om de handelsagent in staat te stellen zijn werkzaamheden te verrichten;

§ 2. — Hij is verplicht de handelsagent zonder verwijl te waarschuwen, indien hij voorziet dat in een uitgesproken geringere mate dan de handelsagent mocht verwachten overeenkomsten zullen worden afgesloten of zullen mogen worden afgesloten.

Art. 5.

§ 1. — De handelsagent heeft recht op het overeengekomen commissieloon of, bij gebreke van een beding daarentrent, op het gebruikelijke commissieloon voor de overeenkomsten die tijdens zijn agentschap zijn tot stand gekomen :

- a) indien de overeenkomst door zijn tussenkomst is tot stand gekomen;
- b) indien de overeenkomst is tot stand gekomen met een klant die hij reeds vroeger voor een dergelijke overeenkomst had aangebracht;
- c) indien bedongen is dat hij met uitsluiting van anderen bevoegd is in een bepaald gebied of bij een bepaalde kring van personen werkzaam te zijn en de overeenkomst is gesloten met een in dat gebied gevestigde of tot die kring behorende persoon.

§ 2. — Is overeengekomen dat de handelsagent in een bepaald gebied of bij een bepaalde kring van personen werkzaam zal zijn, dan wordt hij, behoudens tegenbewijs, geacht daartoe met uitsluiting van anderen bevoegd te zijn.

§ 3. — Voor de voorbereiding van overeenkomsten die pas na het einde van de agentuurovereenkomst tot stand komen, heeft de handelsagent recht op een passende beloning tenzij dit strijdig zou zijn met de billijkheid. Op deze beloning zijn de bepalingen van deze wet omtrent het commissieloon van toepassing.

Art. 6.

§ 1. — Het recht op het commissieloon ontstaat zodra de overeenkomst met de derde is tot stand gekomen.

§ 2. — Lorsque le rôle de l'agent de commerce s'est limité à la seule négociation de l'affaire, l'ordre qu'il a adressé à son mandant est présumé accepté en ce qui concerne le droit à la commission, sauf refus ou réserve formulés par le mandant dans un délai fixé par le contrat. A défaut de cette fixation, le délai est d'un mois à partir de la communication de l'ordre.

§ 3. — La clause qui subordonne le droit à la commission à l'exécution du contrat, ne prive l'agent de commerce de cette commission que si la cause de la non-exécution peut être considérée comme étrangère au mandant.

Art. 7.

§ 1. — Le mandant est tenu de remettre à l'agent, après chaque mois, un relevé écrit des commissions promérites pendant ce mois et d'indiquer les éléments justifiant le calcul des commissions; ce relevé doit être délivré avant l'expiration du mois suivant. Les parties peuvent prévoir, moyennant convention écrite, que le relevé sera délivré bimestriellement ou trimestriellement.

§ 2. — L'agent a le droit d'exiger du mandant la production, sans déplacement, des documents justificatifs nécessaires. Il peut se faire assister, à ses frais, par un expert agréé par le mandant ou, sinon, désigné par le président du tribunal de première instance ou du tribunal de commerce suivant la nature civile ou commerciale du litige à la demande de l'agent commercial.

§ 3. — Toutefois, les parties peuvent convenir par écrit que la production des documents justificatifs sera faite à une personne désignée dans le contrat; si cette personne ne remplit pas sa mission, il sera pourvu à son remplacement par le président du tribunal compétent en vertu du § 2.

§ 4. — La production des documents justificatifs par le mandant se fait sous l'obligation pour l'agent et les personnes visées aux §§ précédents, d'en garder le secret. Ces dernières ne sont cependant pas tenues au secret à l'égard de l'agent en ce qui concerne un élément prévu au § premier.

Art. 8.

La commission est exigible le dernier jour du mois au cours duquel le relevé doit être remis à l'agent.

Art. 9.

§ 1. — L'agent a un droit à rémunération lorsqu'il est prêt à assumer les obligations qui découlent du contrat d'agence ou a déjà rempli ces obligations, mais que le mandant n'a pas usé de ses services ou n'en a usé que dans une mesure considérablement moindre que celle que l'agent pouvait normalement prévoir, à moins que le comportement du mandant résulte de circonstances qui lui sont étrangères.

§ 2. — Indien de rol van de handelsagent zich heeft beperkt tot het verlenen van bemiddeling bij de totstandkoming van de overeenkomst, wordt de order, die hij aan zijn principaal heeft doen toekomen, voor wat betreft het recht op commissieloon geacht te zijn aanvaard, tenzij de principaal de agent binnen een in de agentuurovereenkomst bepaalde termijn mededeelt, dat hij de order weigert of een voorbehoud maakt. Bij gebreke van een zodanige bepaling bedraagt de termijn een maand vanaf het moment dat hem de order is medegedeeld.

§ 3. — Het beding dat het recht op het commissieloon doet afhangen van de uitvoering van de overeenkomst, onthoudt aan de handelsagent dit commissieloon alleen indien de oorzaak van de niet uitvoering beschouwd kan worden als vreemd te zijn aan de principaal.

Art. 7.

§ 1. — De principaal is verplicht na afloop van iedere maand aan de handelsagent een schriftelijke opgave te verstrekken van het gedurende die maand verdiende commissieloon, onder vermelding van de gegevens waarop de berekening van het loon berust; deze opgave moet worden verstrekt voor het einde van de volgende maand. Partijen kunnen schriftelijk overeenkomen dat de opgave twee- of driemaandelijks wordt verstrekt.

§ 2. — De handelsagent is bevoegd van de principaal inzage te verlangen van de nodige bewijsstukken, echter zonder afgifte te kunnen verlangen. Hij kan zich op zijn kosten doen bijstaan door een deskundige, aanvaard door de principaal of bij afwijzing benoemd door de president van de rechtbank van eerste aanleg of van de rechtbank van koophandel naar gelang het geschil van burgerrechtelijke of handelsrechtelijke aard is op verzoek van de handelsagent.

§ 3. — Echter kunnen partijen schriftelijk overeenkomen dat de inzage van de bewijsstukken zal geschieden aan een in de overeenkomst aangegeven persoon; indien deze zijn taak niet vervult, zal de president van de krachten § 2 bevoegde rechtbank een plaatsvervanger aanwijzen.

§ 4. — De overlegging van de bewijsstukken door de principaal geschiedt onder verplichting tot geheimhouding door de handelsagent en in de vorige §§ vermelde personen. Deze laatsten zijn echter niet verplicht tot geheimhouding tegenover de handelsagent voor zover het betreft een in § 1 bedoeld gegeven.

Art. 8.

Het commissieloon wordt opeisbaar op de laatste dag van de maand waarin de opgave aan de handelsagent moet worden verstrekt.

Art. 9.

§ 1. — De handelsagent heeft recht op een beloning, indien hij bereid is zijn verplichtingen uit de agentuurovereenkomst na te komen of deze reeds heeft nagekomen, doch de principaal van de diensten van de handelsagent geen gebruik heeft gemaakt of in aanzienlijk geringere mate gebruik heeft gemaakt dan deze als normaal mocht verwachten, tenzij de gedraging van de principaal voortvloeit uit omstandigheden welke redelijkerwijs niet voor zijn rekening komen.

§ 2. — Pour le calcul de cette rémunération il est tenu compte du montant des commissions antérieures et de tous autres éléments pertinents, tels que les frais que l'agent a épargnés en n'exerçant pas son activité.

Art. 10.

Si le contrat d'agence conclu pour une période déterminée continue à être exécuté après l'expiration de son terme il est réputé renouvelé aux mêmes conditions et pour une même durée sans que toutefois la durée du renouvellement puisse excéder une année. Cette règle est applicable aux prorogations tacites ultérieures.

Art. 11.

§ 1. — Si le contrat d'agence est conclu pour une durée indéterminée ou pour une durée déterminée avec faculté de dénonciation anticipative, chacune des parties peut y mettre fin moyennant le préavis convenu ou, à défaut de convention sur ce point, moyennant un préavis de trois mois.

§ 2. — Le délai de préavis ne peut être inférieur à un mois.

§ 3. — Le délai de préavis prend cours à l'expiration du mois civil pendant lequel le préavis a été donné.

Art. 12.

§ 1. — Le contrat d'agence prend fin par le décès de l'agent.

§ 2. — En cas de décès du mandant, ses héritiers et l'agent peuvent mettre fin au contrat moyennant un préavis de trois mois à donner dans les neuf mois qui suivent le décès.

Art. 13.

§ 1. — Chaque partie peut mettre fin au contrat d'agence à tout moment. Néanmoins la partie qui met fin au contrat sans en respecter la durée ou sans tenir compte du délai de préavis légal ou conventionnel et sans que l'autre partie y consente, doit des dommages-intérêts, à moins que la rupture du contrat soit justifiée par un motif grave, porté sans délai à la connaissance de l'autre partie.

§ 2. — Constituent des motifs graves, des circonstances telles qu'il ne peut être raisonnablement exigé de la partie qui met fin au contrat, de le maintenir même temporairement.

§ 3. — Si la rupture du contrat pour motif grave est fondée sur la faute de l'autre partie, celle-ci sera tenue à des dommages-intérêts.

§ 4. — Est nulle la clause qui permet à l'une des parties de déterminer s'il y a motif grave.

§ 2. — Bij de bepaling van deze beloning wordt rekening gehouden met het bedrag van het in de voorafgaande tijd verdiende commissieloon met alle andere ter zake dienende omstandigheden, zoals de onkosten die de handelsagent zich door het niet verrichten van werkzaamheden bespaart.

Art. 10.

Indien een agentuurovereenkomst die voor een bepaalde tijd is aangegaan, na het verstrijken van die termijn door partijen stilzwijgend wordt voortgezet, wordt zij geacht wederom te zijn aangegaan op dezelfde voorwaarden en voor dezelfde tijd, doch ten hoogste voor een jaar. Deze bepaling is van toepassing bij elke verdere stilzwijgende voortzetting.

Art. 11.

§ 1. — Indien een agentuurovereenkomst is aangegaan voor een onbepaalde tijd of voor een bepaalde tijd met recht van tussentijdse opzegging, is ieder der partijen bevoegd haar te doen eindigen met inachtneming van de overeengekomen opzeggingstermijn of, bij gebreke daarvan, met inachtneming van een termijn van drie maanden.

§ 2. — De termijn van opzegging kan niet korter zijn dan een maand.

§ 3. — Opzegging behoort plaats te vinden tegen het einde van een kalendermaand.

Art. 12.

§ 1. — De agentuurovereenkomst eindigt door het overlijden van de handelsagent.

§ 2. — In geval van overlijden van de principaal zijn zowel zijn erfgenamen als de handelsagent bevoegd, mits binnen negen maanden na het overlijden, de overeenkomst te doen eindigen met een opzeggingstermijn van drie maanden.

Art. 13.

§ 1. — Ieder der partijen kan te allen tijde de agentuurovereenkomst doen eindigen. Echter is de partij die de overeenkomst beëindigt zonder eerbiediging van haar duur of zonder inachtneming van de wettelijke of overeengekomen opzeggingstermijn en zonder dat de wederpartij daarin toestemt, schadeplichtig tenzij zij de overeenkomst doet eindigen om een dringende, aan de wederpartij onverwijld medegedeelde reden.

§ 2. — Dringende redenen zijn omstandigheden van zodanige aard dat van de partij die de overeenkomst doet eindigen, redelijkerwijs niet gevergd kan worden de overeenkomst, zelfs tijdelijk, in stand te laten.

§ 3. — Indien de beëindiging van de overeenkomst wegens een dringende reden gegrond is op omstandigheden, waarvoor de wederpartij een verwijt treft, is laatstgenoemde schadeplichtig.

§ 4. — Een beding waardoor aan een der partijen de beslissing wordt overgelaten of er een dringende reden aanwezig is, is nietig.

Art. 14.

§ 1. — Chaque partie peut demander en justice qu'il soit mis fin au contrat d'agence en raison :

a) de circonstances qui constituent un motif grave d'après l'article 13, § 2;

b) de changement de circonstances de nature telle que l'équité exige qu'ils soit mis fin au contrat immédiatement ou à bref délai.

§ 2. — Le juge fixe la date de la cessation du contrat.

§ 3. — Au cas où le juge prononce la résiliation en raison d'une circonstance visée au § 1, sous a, et que cette circonstance soit constitutive d'une faute dans le chef du défendeur, celui-ci est tenu à des dommages-intérêts.

§ 4. — Au cas où le juge prononce la résiliation en vertu de la disposition du § 1, sous b, il peut allouer une indemnité au défendeur. Il peut accorder termes et délais pour le paiement.

Art. 15.

§ 1. — La partie qui, en vertu de l'article 13 ou de l'article 14, § 3, est redevable de dommages-intérêts, doit à l'autre partie une somme égale à la rémunération correspondant à la durée que le contrat d'agence aurait dû avoir en cas d'expiration régulière. Pour l'établissement de cette somme il est tenu compte des rémunérations antérieures et de tous autres éléments pertinents.

§ 2. — Le juge pourra réduire cette somme si, en raison des circonstances, elle lui paraît trop élevée.

§ 3. — La partie lésée peut, au lieu de réclamer l'indemnité prévue aux alinéas précédents, exiger le dédommagement intégral de son préjudice, à charge pour elle d'en apporter la preuve.

Art. 16.

§ 1. — Au moment où le contrat prend fin, l'agent qui par son activité a créé ou développé une clientèle et qui a ainsi procuré une plus-value notable à l'entreprise du mandant, a droit à une indemnité appropriée, à moins que l'équité s'y oppose.

§ 2. — L'indemnité ne dépasse pas le montant d'une année de rémunération calculée d'après la moyenne des cinq dernières années ou d'après celle de la durée entière du contrat si celui-ci a duré moins longtemps.

Art. 17.

§ 1. — La clause qui impose à l'agent une restriction à son activité après la fin du contrat d'agence, n'est valable que si elle est constatée par écrit.

§ 2. — Le mandant ne peut se prévaloir d'une telle clause si le contrat a pris fin :

Art. 14.

§ 1. — Ieder der beide partijen is bevoegd de rechter te vragen de agentuurovereenkomst te ontbinden op grond van :

a) omstandigheden die een dringende reden opleveren in de zin van artikel 13, § 2;

b) verandering in de omstandigheden welke van die aard is, dat de billijkheid eist, dat aan de overeenkomst dadelijk of na korte tijd een einde wordt gemaakt.

§ 2. — De rechter bepaalt op welke dag de overeenkomst eindigt.

§ 3. — Spreekt de rechter de ontbinding uit op grond van een omstandigheid als bedoeld in § 1 onder a en kan van deze omstandigheid de verweerder een verwijt worden gemaakt, dan is deze schadeplichtig.

§ 4. — Spreekt de rechter de ontbinding uit op grond van hetgeen is bepaald in § 1 onder b, dan kan hij aan de verweerder een vergoeding toekennen. Hij kan bepalen dat deze in termijnen wordt betaald.

Art. 15.

§ 1. — De partij die, krachtens artikel 13 of artikel 14, § 3, schadeplichtig is, is aan de wederpartij een som verschuldigd gelijk aan de beloning over de tijd dat de agentuurovereenkomst bij regelmatige beëindiging had behoren voort te duren. Voor de vaststelling van deze som wordt rekening gehouden met het in de voorafgaande tijd verdiende loon en met alle andere ter zake dienende omstandigheden.

§ 2. — De rechter is bevoegd deze som te verminderen, indien zij hem met het oog op de omstandigheden te hoog voorkomt.

§ 3. — De benadeelde partij kan, in plaats van de schadevergoeding in de voorgaande leden bedoeld, volledige vergoeding van haar schade vorderen, onder gehoudenheid de omvang daarvan te bewijzen.

Art. 16.

§ 1. — Bij het einde van de agentuurovereenkomst heeft de handelsagent, die door zijn werkzaamheden een klantenkring heeft geschapen of ontwikkeld en die aldus een aanmerkelijk hogere waarde heeft verschaft aan de onderneming van de principaal, recht op een passende vergoeding, tenzij dit strijdig zou zijn met de billijkheid.

§ 2. — Deze vergoeding is niet hoger dan het bedrag van de beloning van één jaar, berekend naar het gemiddelde van de laatste vijf jaren, of, indien de overeenkomst korter heeft geduurd, naar het gemiddelde van de gehele duur daarvan.

Art. 17.

§ 1. — Een beding dat de handelsagent beperkt in zijn vrijheid om na het einde van de agentuurovereenkomst werkzaam te zijn, is slechts geldig indien het schriftelijk is vastgesteld.

§ 2. — Aan zodanig beding kan de principaal geen rechten ontleenen, indien de overeenkomst is geëindigd :

a) parce que le mandant a, en dehors du consentement de l'agent, mis fin au contrat sans observer le délai légal ou conventionnel et sans qu'il ait motif grave communiqué sans délai à l'agent;

b) parce que l'agent a mis fin au contrat pour un motif grave dont il est fondé à faire grief au mandant et qu'il a communiqué sans délai à celui-ci;

c) par la décision judiciaire prononcée sur base de circonstances dont l'agent est fondé à faire grief au mandant.

§ 3. — Le juge peut, à la demande de l'agent, annuler cette clause ou en limiter les effets, lorsque, eu égard aux intérêts légitimes du mandant, les conséquences dommageables pour l'agent sont contraires à l'équité.

§ 4. — Si le mandant a stipulé une amende ou une indemnité déterminée pour le cas où l'agent de commerce agit en infraction à cette clause, le juge peut, à la demande de l'agent de commerce réduire cette amende ou cette indemnité, si celle-ci lui paraît exorbitante.

Art. 18.

Toutes actions basées sur les articles 13, 14 et 16 se prescrivent par un an après le fait qui a donné naissance à l'action.

Art. 19.

Il n'est pas permis de déroger aux articles 3, 5, § 3, 6, § 3, 7, 11, § 2, 13, 14, 15, 16, § 1, 17 et 18.

Donné à Bruxelles, le 13 février 1969.

a) doordat hij haar zonder toestemming van de handelsagent heeft beëindigd zonder inachtneming van de wettelijke of overeengekomen termijn en zonder een dringende aan de handelsagent onverwijld medegedeelde reden;

b) doordat de handelsagent de overeenkomst heeft beëindigd vanwege een dringende, onverwijld aan de principaal medegedeelde reden, waarvoor laatstgenoemde een verwijt treft;

c) door een rechterlijke uitspraak gegrond op omstandigheden ter zake waarvan de principaal een verwijt treft.

§ 3. — De rechter kan op verzoek van de handelsagent zulk een beding geheel of gedeeltelijk teniet doen, op grond dat, in verhouding tot het te beschermen belang van de principaal, de handelsagent door dat beding onbillijk wordt benadeeld.

§ 4. — Indien de principaal een boete of een bepaalde schadevergoeding heeft bedongen voor het geval de handelsagent handelt in strijd met het beding, kan de rechter op verzoek van de handelsagent deze boete of schadevergoeding verminderen, zo de bedongene bovenmatig is.

Art. 18.

Rechtsvorderingen gegrond op de artikelen 13, 14 en 16 verjaren door verloop van één jaar na het feit dat de vordering deed ontstaan.

Art. 19.

Van artikelen 3, 5, § 3, 6, § 3, 7, 11, § 2, 13, 14, 15, 16, § 1, 17 en 18 kunnen partijen niet afwijken.

Gegeven te Brussel, 13 februari 1969.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de la Justice,

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Justitie,

A. VRANCKX.

Le Ministre des Affaires économiques,

De Minister van Economische Zaken,

E. LEBURTON.

Le Ministre des Classes moyennes,

De Minister van Middenstand.

C. HANIN